



l'oursiers
de la **REINE**
ELIZABETH



RAPPORT ANNUEL

2022-2023

BÂTIR LE LEADERSHIP, LA COMMUNAUTÉ ET LES COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES



Universities
Canada.
Universités
Canada.



Fondation
Rideau Hall
Foundation

Photos de couverture, sens horaire à partir du haut :

1. Cherie Enns et des boursier·ères du programme BRE, University of the Fraser Valley, à la conférence Elevation 2.0 National Planning, à Whistler, en Colombie-Britannique
2. Elly Thompson, University of Victoria, aux grottes de Batu en Malaisie
3. Caleb Catto, University of Victoria, dans une mangrove près de Kuala Lumpur
4. Shanelle Gingras, University of Manitoba, triant des cellules afin d'isoler une fraction d'intérêt pour le séquençage de cellules uniques 10X
5. Xinya Calhoun, Dalhousie University, aux Bahamas

Le programme Bourses canadiennes du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II (BRE) est financé par les contributions des gouvernements provinciaux, du secteur privé, du gouvernement du Canada et de philanthropes. Le programme BRE pour chercheur·euses de niveau supérieur (BRE-CNS) – Afrique de l'Ouest a été rendu possible grâce au soutien financier du Centre de recherches pour le développement international (CRDI).

La liste exhaustive des donateurs se trouve sur le site Web du programme BRE :

<https://queenelizabethscholars.ca/fr/partenaires/>



Canada




Myriam Baguignan (à gauche), de la Côte d'Ivoire, et Oso Oluwadamilola, du Nigeria, boursières du programme BRE, Université McGill, au Ghana

« Le programme BRE m'a aidée à me reconnecter à moi-même, à l'environnement et aux gens qui m'entourent. Il m'a permis d'améliorer mes compétences en langues, ma pensée critique, ma capacité d'introspection et ma résilience face au manque de ressources tout en me permettant de me familiariser avec les pratiques de diverses cultures, dont la mienne, et bien plus encore. »

Shraddha Mishra, étudiante de premier cycle, McMaster University, programme BRE (Inde)



TABLE DES MATIÈRES

- 3 — SOMMAIRE
 - 5 — INTRODUCTION
 - 6 — VUE D'ENSEMBLE
 - 8 — TÉMOIGNAGES DE BOURSIER·ÈRES
 - 9 — LEADERSHIP ET ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE
 - 10 — UNE VALEUR AJOUTÉE POUR LES PARTENAIRES UNIVERSITAIRES :
OPTIONS DE MOBILITÉ, ÉCHANGE DE CONNAISSANCES ET
PARTENARIATS DE RECHERCHE
 - 20 — ÉTUDE LONGITUDINALE DU PROGRAMME BRE POUR CHERCHEUR·EUSES
DE NIVEAU SUPÉRIEUR
 - 22 — ANNEXE
 - 22 TOUS LES PROJETS DU PROGRAMME BRE
 - 27 NOMBRE TOTAL DE BOURSIER·ÈRES DU PROGRAMME BRE
PAR UNIVERSITÉ CANADIENNE
 - 28 NOMBRE DE BOURSIER·ÈRES CANADIEN·NES
PAR UNIVERSITÉ CANADIENNE
 - 29 NOMBRE DE BOURSIER·ÈRES ÉTRANGER·ÈRES
PAR UNIVERSITÉ CANADIENNE
 - 30 POURCENTAGE DE BOURSIER·ÈRES PAR PROVINCE
 - 31 RAPPORTS FINANCIERS
- 

SOMMAIRE

Le programme Bourses canadiennes du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II (BRE) a repris cette année ses activités de mobilité internationale, malgré les défis qui subsistent au sortir de la pandémie. Les universités partenaires au Canada continuent d'aider les chefs de file de demain à développer leurs compétences professionnelles et en recherche en leur offrant des expériences d'apprentissage en milieu de travail et des possibilités de recherche grâce à des stages qui favorisent le réseautage, l'engagement communautaire et le développement du leadership.

Les échanges vers le Canada et l'étranger ayant recommencé, les boursier·ères se sont attel·es à des problèmes mondiaux d'envergure, soit des changements climatiques à la sécurité alimentaire en passant par l'accès à l'énergie et l'égalité entre les sexes, dans un contexte de recherche et d'apprentissage en milieu de travail. Les partenaires ont rivalisé de résilience et de créativité pour assurer la continuité des projets durant la pandémie, et la reprise des stages en personne a permis aux boursier·ères de perfectionner leurs compétences.

Parmi les projets actuels, certains sont destinés aux chercheur·euses de niveau supérieur et s'harmonisent avec l'objectif de développement durable no 5 des Nations Unies : parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles.

Le programme est géré par le biais d'un partenariat entre la Fondation Rideau Hall, Fondations communautaires du Canada, Universités Canada et des universités canadiennes. Depuis 2015, 2 415 boursier·ères ont participé à 106 projets conçus et dirigés par 46 universités canadiennes et ont voyagé vers ou depuis 80 pays.

Dans leurs rapports narratifs envoyés à la fin de leur expérience, les boursier·ères ont indiqué avoir remarqué une amélioration de leurs connaissances et de leurs compétences techniques, de communication et de leadership, et se sont dits plus sensibles aux problèmes régionaux et mondiaux.

Le présent rapport explique comment le programme BRE a continué de bâtir une communauté mondiale de boursier·ères en 2022-2023 grâce au développement du leadership, au réseautage, à l'apprentissage en milieu de travail, à l'engagement communautaire et aux possibilités de recherche. Les pages qui suivent résument les apprentissages et réalisations de cette année (à travers des données, des anecdotes et des leçons apprises) pour aider les parties prenantes à mieux comprendre l'étendue et les retombées durables de cet important programme dans un monde en pleine évolution

« Les stages [BRE] ont été profitables à l'Université pour la paix de différentes manières :

- **Augmentation de la diversité :** en accueillant des étudiant·es du Canada, le campus de l'Université pour la paix est devenu plus diversifié, inclusif et ouvert à de nouvelles idées et perspectives, ce qui améliore l'expérience éducative globale.
- **Amélioration de la recherche :** les stages BRE permettent à des étudiant·es de participer à des projets de recherche avec l'Université pour la paix. Cette collaboration apporte de nouvelles idées et perspectives aux projets en cours, contribuant ainsi à l'avancement des connaissances dans divers domaines.
- **Consolidation des partenariats :** le programme BRE a encouragé le partenariat entre l'Université pour la paix et la University of Calgary, qui a fait naître de nouvelles formes de collaboration et occasions d'échanges étudiants.
- **Augmentation du rayonnement :** en participant au programme BRE, l'Université pour la paix et la University of Calgary ont démontré leur volonté de participer à l'engagement mondial et à l'échange de connaissances. Nous nous forgeons ainsi une réputation de collaboration internationale et de diversité. »

Sylvia Leon Koberg, agente de projets, Bureau de gestion des projets, Universidad Para La Paz – Université pour la paix, Costa Rica, établissement partenaire de la University of Calgary

UNE DOCTORANTE EST INSPIRÉE PAR DES SURVIVANTES ET UN TITULAIRE DU PRIX NOBEL DE LA PAIX EN GUINÉE ET EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



Claire-Joane Chrysostome (à droite) et Asmaou Diallo (à gauche), présidente d'AVIPA, l'organisation pour laquelle a travaillé M^{me} Chrysostome en Guinée

Claire-Joane Chrysostome, doctorante en sciences humaines appliquées à l'Université de Montréal, estime que son stage en Guinée avec le programme BRE-CNS – Afrique de l'Ouest l'a aidée à perfectionner ses compétences en recherche et à élargir son réseau tout en lui faisant vivre des expériences des plus inspirantes.

« J'ai maintenant un réseau de contacts en Guinée et en République démocratique du Congo (RDC), se réjouit-elle. Et j'ai rencontré le Dr Denis Mukwege [titulaire d'un prix Nobel, gynécologue de renommée mondiale et militant pour les droits de la personne de l'est de la RDC], une personnalité très inspirante dans le domaine de la lutte contre les violences sexuelles faites aux femmes. En tant que jeune chercheuse intéressée par le sujet, j'ai trouvé cette rencontre très

bénéfique. » Ses travaux de recherche financés par le BRE portent sur la stigmatisation des survivantes de violence sexuelle en Guinée et en RDC : elle cherche à comprendre les liens entre la stigmatisation des femmes et l'utilisation des services de soutien qui leur sont destinés.

Pour M^{me} Chrysostome, le point fort de son stage en 2022 a été de « pouvoir rencontrer des femmes ayant subi des atrocités inimaginables, mais faisant preuve d'une remarquable résilience. Certaines militent dans l'ombre, mais d'autres sont devenues des activistes assumées. »

En ce qui concerne ses compétences en recherche, M^{me} Chrysostome juge avoir appris à mieux s'adapter. « J'ai effectué des entrevues à distance avec des femmes de la RDC; j'ai dû avoir recours à des services d'interprétation et m'adapter à cette approche. De plus, voyager seule dans un pays étranger m'a forcée à sortir de ma zone de confort et à m'ouvrir à l'interculturalité. »

« Selon l'expérience et les récits des 50 femmes et filles victimes de violence sexuelle que j'ai interviewées dans ces deux pays, la stigmatisation est un obstacle majeur à la recherche d'aide et à la guérison, explique-t-elle. Les structures offrant des services aux survivantes devraient adapter leurs interventions à cette réalité. Pour y arriver, elles devront adopter une approche intersectionnelle aux échelles individuelle, interpersonnelle, organisationnelle et populationnelle. »

Selon elle, le programme BRE-CNS – Afrique de l'Ouest permet de concrétiser d'importants projets de recherche. « Les jeunes chercheur-euses n'ont souvent pas accès aux fonds nécessaires pour mener leurs projets à bien, se désolé-t-elle. Ce programme nous aide, et grâce aux formations et aux séminaires offerts, il renforce nos compétences. »

« En raison de contraintes financières, le MSRI fonctionne avec un personnel réduit, insuffisant pour atteindre nos objectifs. Les boursier-ères BRE sont placés dans des programmes qui en ont besoin, où la demande est sans cesse croissante. Leur travail nous aide à réaliser notre mission de promouvoir la cause des personnes déplacées et à changer la vie des personnes réfugiées ou demandeuses d'asile. »

Andrea Ann Fernandez, directrice générale, Institut malaisien de recherche sociale (MSRI), établissement partenaire de la University of Victoria

INTRODUCTION

Les huit dernières années du programme BRE ont établi et consolidé sa réputation d'excellence en matière d'apprentissage en milieu de travail, de recherche mondiale et de développement des compétences en leadership. Les boursier-ères réalisent leur potentiel et engendrent des retombées durables au pays et à l'étranger grâce à des échanges interculturels et à des expériences professionnelles.

Ces expériences formatrices sont rendues possibles grâce à des projets internationaux novateurs conçus par des universités canadiennes en collaboration avec plus de 650 établissements partout dans le monde. Fondés sur les forces et l'expertise de chaque université, ces projets visent à répondre à divers besoins de la société, des universitaires, du personnel enseignant et de l'administration.

COLLABORATION ET DÉCENTRALISATION

Le succès du programme BRE est attribuable à son modèle unique de partenariat et à son approche de décentralisation des projets. Le programme est géré par le biais d'un partenariat entre la Fondation Rideau Hall et Universités Canada, avec l'aide d'universités canadiennes, d'organismes gouvernementaux, de sociétés d'État et d'entreprises privées.

OBJECTIFS DU PROGRAMME :

1. Former des citoyen-nés du monde par des expériences universitaires, professionnelles et interculturelles enrichissantes.
2. Former une nouvelle génération de chefs de file dynamiques au Canada et dans le monde entier en favorisant l'engagement communautaire ayant une incidence durable aux échelles locale et mondiale.
3. Accroître la collaboration et renforcer les relations entre les boursier-ères de la reine Elizabeth II afin d'enrichir l'expérience vécue dans le cadre du programme et de favoriser l'épanouissement personnel et professionnel.

RÉSULTATS ATTENDUS :

1. Renforcement des connaissances et des compétences des jeunes chefs de file grâce à des expériences universitaires et professionnelles.
2. Amélioration du réseautage entre la population canadienne et les gens du monde entier.
3. Accroissement des contributions des jeunes chefs de file aux collectivités locales et à la communauté internationale.



L'HÉRITAGE DE LA REINE ELIZABETH II

20 M\$ remis au programme BRE en mémoire de la reine Elizabeth II; des boursier-ères assistent à la cérémonie nationale

Après le décès de la reine Elizabeth II le 8 septembre 2022, le gouvernement du Canada a annoncé l'octroi de 20 millions de dollars au programme de Bourses de la reine Elizabeth II afin de préserver son héritage inestimable.

« L'héritage de service et de leadership ferme de la Reine se perpétuera dans les innombrables vies qu'elle a touchées et sera une source d'inspiration pour nous tous, a déclaré le premier ministre du Canada Justin Trudeau. Son exemple a poussé beaucoup de jeunes Canadien-nés à consacrer leur vie au service d'autrui, à redonner à leur communauté et à devenir les chefs de file d'aujourd'hui et de demain. Je me joins à la population canadienne pour remercier Sa Majesté la reine Elizabeth II pour

ses plus de 70 années de service dévoué et rendre hommage à sa vie extraordinaire marquée par la grâce, la dignité et un sens inébranlable du devoir. »

Ces fonds appuieront une nouvelle campagne commémorative mise sur pied par la Fondation Rideau Hall (FRH) afin de faire du programme BRE un legs permanent de Sa Majesté la reine Elizabeth II qui aidera des générations de boursier-ères en son nom.

« Le programme Bourses de la reine Elizabeth II ouvre la voie à la prochaine génération de chefs de file novateurs dotés d'un sens du devoir à l'égard de la population canadienne et mondiale », a déclaré le très honorable David Johnston, président de la Fondation Rideau

Hall et 28^e gouverneur général du Canada. « Quel magnifique hommage à Sa Majesté la Reine, qui accordait une importance toute particulière à la diplomatie du savoir, au service et au leadership. »

Pour souligner l'importance du programme pour l'héritage de la Reine, des boursier-ères de la University of the Fraser Valley, de la University of Toronto (Scarborough), de la Queen's University, de la University of Winnipeg, de la Saint Mary's University, de la McMaster University, de la University of Calgary et de la Carleton University ont été invité-es à la cérémonie nationale de commémoration qui a eu lieu le 19 septembre 2022 à Ottawa en mémoire de Sa Majesté la reine Elizabeth II.

VUE D'ENSEMBLE

LES PROJETS EN CHIFFRES,
DONNÉES CUMULATIVES DE
2015 À 2023 :

2 415

boursier·ères

46

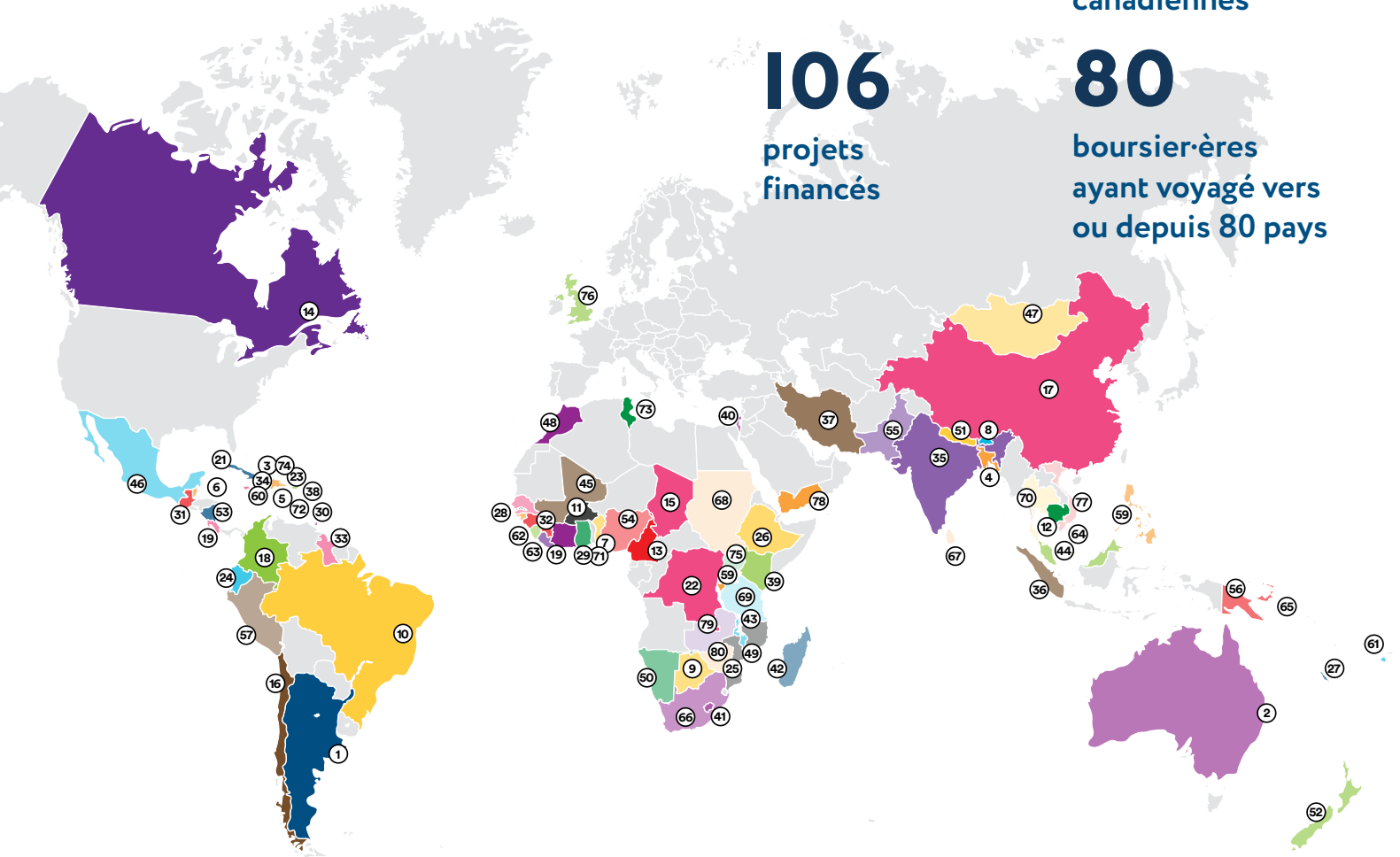
universités
canadiennes

106

projets
financés

80

boursier·ères
ayant voyagé vers
ou depuis 80 pays



- | | | | | | |
|------------------|--|---------------|--------------------------|---|-----------------------------|
| 1. Argentine | 15. Tchad | 28. Gambie | 42. Madagascar | 55. Pakistan | 68. Soudan |
| 2. Australie | 16. Chili | 29. Ghana | 43. Malawi | 56. Papouasie-
Nouvelle-Guinée | 69. Tanzanie |
| 3. Bahamas | 17. Chine | 30. Grenade | 44. Malaisie | 57. Pérou | 70. Thaïlande |
| 4. Bangladesh | 18. Colombie | 31. Guatemala | 45. Mali | 58. Philippines | 71. Togo |
| 5. Barbade | 19. Costa Rica | 32. Guinée | 46. Mexique | 59. Rwanda | 72. Trinité-et-Tobago |
| 6. Belize | 20. Côte d'Ivoire | 33. Guyana | 47. Mongolie | 60. Saint-Vincent-et-
les-Grenadines | 73. Tunisie |
| 7. Bénin | 21. Cuba | 34. Haïti | 48. Maroc | 61. Samoa | 74. Îles Turks
et Caïcos |
| 8. Bhoutan | 22. République
démocratique
du Congo | 35. Inde | 49. Mozambique | 62. Sénégal | 75. Ouganda |
| 9. Botswana | 23. Dominique | 36. Indonésie | 50. Namibie | 63. Sierra Leone | 76. Royaume-Uni |
| 10. Brésil | 24. Équateur | 37. Iran | 51. Népal | 64. Singapour | 77. Vietnam |
| 11. Burkina Faso | 25. Eswatini | 38. Jamaïque | 52. Nouvelle-
Zélande | 65. Îles Salomon | 78. Yémen |
| 12. Cambodge | 26. Éthiopie | 39. Kenya | 53. Nicaragua | 66. Afrique du Sud | 79. Zambie |
| 13. Cameroun | 27. Fidji | 40. Liban | 54. Nigeria | 67. Sri Lanka | 80. Zimbabwe |
| 14. Canada | | 41. Lesotho | | | |

PROJETS AXÉS SUR LES ÉTUDIANT-ES PARTICIPANT AU PROGRAMME BRE

98 %

des boursier-ères ont constaté un renforcement de leurs connaissances et de leurs compétences

85 %

des boursier-ères ont constaté une amélioration de leurs compétences en leadership

95 %

des boursier-ères se disent plus sensibles aux problèmes régionaux et mondiaux

POURCENTAGE DE BOURSES PAR THÈME

Les boursier-ères pouvaient choisir plusieurs thèmes

Santé	50 %
Environnement	35 %
Éducation	30 %
Enfants et jeunes	26 %
Croissance économique	24 %
Genre	24 %
Sécurité alimentaire	21 %
Gouvernance	20 %
Enjeux autochtones	12 %

BRE-CHERCHEURS DE NIVEAU SUPÉRIEUR – PROJETS AXÉS SUR LES CHERCHEUR-EUSES

98 %

des boursier-ères ont constaté un renforcement de leurs connaissances et de leurs compétences

97 %

des boursier-ères ont constaté une amélioration de leurs compétences professionnelles, générales, en leadership et en recherche

100 %

des boursier-ères ont déclaré avoir reçu une formation professionnelle transférable en technologie ou en sciences

POURCENTAGE DE BOURSES ACCORDÉES PAR DOMAINE

Les boursier-ères pouvaient choisir plusieurs thèmes

Domaines – Chercheur-euses de niveau supérieur

Alimentation, environnement et santé	40 %
Changements climatiques	36 %
Agriculture et sécurité alimentaire	33 %
Santé maternelle et infantile	31 %
Gouvernance et justice	20 %
Fondements de l'innovation	18 %
Emploi et croissance	16 %
Économies en réseau	8 %

Domaines – Afrique de l'Ouest

Éducation et systèmes d'innovation	67 %
Résilience climatique et systèmes alimentaires durables	64 %
Équité en santé	54 %
Croissance inclusive durable	54 %
Gouvernance inclusive	36 %
Éthique en recherche sur le développement	33 %

PLUS DE
650 ORGANISATIONS
PARTENAIRES

84 M ACCORDÉS EN
BOURSES

TÉMOIGNAGES DE BOURSIER-ÈRES

Les boursier-ères BRE aiment parler de leur expérience. Voici les réflexions de quelques boursier-ères au sujet de leur participation au programme BRE.

« Le programme [BRE] améliore les compétences en leadership, notamment en donnant des exemples de stratégies efficaces pour la direction d'équipe et de projets. Cette formation m'a fait réfléchir à mon propre style de leadership et m'a aidée à reconnaître mes lacunes. »

Myriam Yasmine Baguignan, BRE – Afrique de l'Ouest, chercheuse au doctorat originaire de la Côte d'Ivoire, Université McGill, boursière BRE au Ghana

« Aux Bahamas, j'ai rencontré des personnes extraordinaires, travaillé à la restauration des coraux et découvert l'écosystème des Caraïbes en général. C'était une expérience incroyable à tant d'égards, qui m'a permis de mieux comprendre la vie aux Bahamas et la valeur de l'océan pour les collectivités locales. »

Kylee Lightbody, étudiante canadienne de premier cycle, Dalhousie University, boursière BRE aux Bahamas

« Mon expérience de stage était extraordinaire; elle a dépassé toutes mes attentes. J'ai été impressionnée par le niveau de responsabilité qu'on m'a donné, les connaissances et le soutien de mes collègues, et le dynamisme des projets sur lesquels j'ai travaillé. La culture organisationnelle inclusive m'a aidée à tisser des liens précieux et à me sentir utile dans l'équipe. »

Haley Ham, étudiante canadienne de premier cycle, University of Victoria, boursière BRE en Indonésie

« Je crois fermement que les dispositifs énergétiques nanofabriqués peuvent aider à résoudre des problèmes comme la pollution et le réchauffement climatique, et participer à la création d'un monde meilleur. J'ai gagné beaucoup d'expérience dans le domaine à la Simon Fraser University. »

Amin Abnavi, étudiant iranien au doctorat, boursier BRE à la Simon Fraser University

DIPLOMATIE UNIVERSITAIRE

Grâce au soutien de Fondations communautaires du Canada et de la Fondation Victor Dahdaleh, le programme BRE lancera un appel de propositions axé sur la santé, l'éducation et le développement économique et social, qui contribuera également à renforcer la diplomatie universitaire. Les projets financeront des études, de la recherche ou des stages à l'étranger (pour la population étudiante canadienne sortante) et au pays (pour la population étudiante étrangère entrante).



COMMUNITY
FOUNDATIONS
OF CANADA
all for community

FONDATIONS
COMMUNAUTAIRES
DU CANADA
ensemble pour tous

PARCOURS POST-BRE



ANDY KUSI-APPIAH, chercheur doctoral BRE-CNS, Carleton University, s'est rendu au Malawi pour travailler avec Find Your Feet, une ONG de justice sociale s'étant donné pour mission d'aider les familles rurales à produire assez de nourriture et à gagner suffisamment d'argent pour bien vivre. Depuis son expérience dans le cadre du programme BRE, il travaille à la rédaction de sa thèse de doctorat et a publié plusieurs articles sur l'écologie politique de l'accès à l'eau du pays et de son utilisation dans le Malawi urbain.



GINNY LANE, chercheuse postdoctorale BRE-CNS, University of Saskatchewan, s'est penchée sur la sécurité alimentaire chez la population maya de Momostenango, au Guatemala. Actuellement professeure adjointe à l'Université de l'Idaho, elle y enseigne la nutrition communautaire et mondiale et poursuit ses travaux auprès des résident-es de Momostenango.

FORMATION SUR LE LEADERSHIP OFFERTES PAR DES UNIVERSITÉS CANADIENNES

Les universités partenaires offrent aux boursier·ères une multitude d'occasions de développer leurs compétences en leadership. L'année dernière :

La **McMaster University** a offert deux programmes de développement du leadership : un sur le leadership de soi (Personal Leaders Program), conçu pour aider les participant·es à se découvrir et à développer leur autoleadership; et un autre sur le leadership des connaissances (Knowledge Leaders Program), destiné aux personnes qui souhaitent accroître leur influence sur les autres et diriger des relations..

La **Vancouver Island University** a organisé une « prise de contrôle » des médias sociaux du programme BRE durant l'événement World VIU Days. Des boursier·ères BRE de 2022 ont

chapeauté la conception, la création et la mise en œuvre d'une campagne promotionnelle d'une semaine sur les médias sociaux, durant laquelle ils ont publié notamment des stories, des reels et du contenu Instagram sur le programme BRE afin de stimuler le recrutement.

L'**Université McGill** a donné à tous les boursier·ères une séance interactive sur la gestion des demandes conflictuelles et la direction de personnes issues de différents domaines et secteurs. Des partenaires de l'industrie et du domaine des stages de recherche y ont participé.

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

L'engagement communautaire est au cœur du programme BRE. Les boursier·ères peuvent être appelé·es à communiquer les résultats de leur recherche avec la communauté (universitaire ou générale), ou encore à faire du bénévolat.

VOICI QUELQUES EXEMPLES D'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE DE L'ANNÉE DERNIÈRE :

Des étudiant·es en réadaptation de la **Queen's University** ont aidé à planifier et à organiser quatre soirées de jeux pour des personnes hospitalisées atteintes de lésions médullaires à Ayikudi, en Inde, et leur ont offert six séances sur l'utilisation de fauteuils roulants.

Abigail Adubea Mills, de la **University of Calgary**, a fait du bénévolat pour l'équipe d'aide alimentaire qui redistribue des dons de denrées à la communauté de Calgary.

Sophie Friesen, de la **Dalhousie University**, a donné un cours sur la restauration des coraux dans le cadre du programme School Without Walls à l'école primaire Deep Creek, à Eleuthera, aux Bahamas.

Julie Achieng, de la **University of Prince Edward Island**, a enseigné bénévolement les avantages d'un potager en santé à quatre groupes de fermier·ères issues de différents villages du sud du district de Rachuonyo, au Kenya.

Emily Metituk, de la **Mount Royal University**, a rejoint une caravane voyageant dans des organisations communautaires et des écoles pour y faire la promotion des Jeux de la Jeunesse du Commonwealth de Trinité-et-Tobago, qui se tiendront en août 2023. Elle animait des jeux pour attirer les gens qui visitaient la caravane.

« Parmi les retombées les plus importantes [du programme BRE – Afrique de l'Ouest], on compte l'élaboration d'énoncés de politique fondés sur les résultats de la recherche qui aideront à lutter contre la malnutrition chez les jeunes enfants au Ghana et à intégrer la nutrition aux investissements agraires en tenant compte des questions de genre. »

Awurabena Quayeba Dadzie, directrice technique en santé et en nutrition, World Vision Ghana, partenaire de recherche non universitaire de l'Université McGill

UNE VALEUR AJOUTÉE POUR LES PARTENAIRES UNIVERSITAIRES : OPTIONS DE MOBILITÉ, ÉCHANGE DE CONNAISSANCES ET PARTENARIATS DE RECHERCHE

Les universités partenaires contribuent fortement au succès des projets BRE, mais elles profitent aussi du programme. Pour la McMaster University, la Queen's University et la Vancouver Island University, le programme a amélioré l'échange de connaissances et l'offre de mobilité, en plus de favoriser la création de nouveaux partenariats mondiaux.

1
Accroissement des options de mobilité internationale

2
Multiplication des occasions d'échanger des connaissances

3
Établissement de nouveaux partenariats mondiaux

ACCROISSEMENT DES OPTIONS DE MOBILITÉ INTERNATIONALE

En matière d'organisation de programmes de stages mobilité internationale à court terme dirigés par des professeur-es, la Vancouver Island University a un bilan exemplaire. « Nous offrons des stages sur le terrain depuis longtemps », indique Jennifer Sills, gestionnaire des échanges étudiants de l'établissement, ajoutant que celui-ci gère parfois dix à douze stages par an. Le programme BRE a aussi permis d'offrir des expériences plus longues, qui accordent plus d'indépendance aux étudiant-es.

« La plupart de nos offres de mobilité des 15 à 20 dernières années étaient des stages sur le terrain, explique M^{me} Sills. Le programme BRE nous a permis de mettre à profit notre expérience pour proposer de nouvelles expériences à long terme, qui favorisent l'indépendance et l'apprentissage dans un contexte de travail.

« Les étudiant-es acceptent de suivre leurs professeur-es parce que ce sont des personnes connues de confiance. Pour les inciter à prendre part à une expérience à long ou à moyen terme, nous avons vraiment besoin du financement et du réseau de soutien du programme BRE. »

Et le programme est populaire : 54 boursier-ères ont participé à des stages longue durée à l'étranger dans le cadre de deux projets BRE.

MULTIPLICATION DES OCCASIONS D'ÉCHANGER DES CONNAISSANCES

Avec plus d'une dizaine de pays et un vaste éventail de partenaires de stage, le Forum sur la santé de la McMaster University offre aux boursier-ères BRE une extraordinaire diversité d'expériences de recherche. L'établissement les encourage aussi à diffuser leurs connaissances après leur retour au pays.

Selon James McKinlay, responsable principal des programmes au Forum sur la santé, McMaster aide ses partenaires à diffuser les résultats des travaux de recherche sur lesquels travaillent les boursier-ères. M. McKinlay veille à la publication de témoignages sur les médias sociaux et d'autres plateformes, soulignant le rôle des boursier-ères BRE et la portée internationale du programme.

« Les médias sociaux sont un outil puissant pour le programme BRE, explique-t-il. Nous encourageons nos étudiant-es à les utiliser pour tenir les gens au courant de leur expérience. »

L'échange de connaissances fait également partie des exigences universitaires. « Les étudiant-es doivent parler de leur expérience à leur retour à McMaster, par exemple en exposant une affiche.

On leur demande aussi de faire une présentation, que nous publions dans l'Université. Elle est donnée en personne, mais nous la diffusons aussi en ligne, comme un webinar, pour permettre aux gens d'ailleurs d'y participer. La vidéo est ensuite téléversée sur la chaîne YouTube du Forum, dans une liste de lecture séparée. »

ÉTABLISSEMENT DE NOUVEAUX PARTENARIATS MONDIAUX

La liste des partenaires internationaux de la Queen's University s'est allongée au fil des quatre projets BRE, chacun bénéficiant des ajouts précédents; le projet BRE-CNS - Afrique de l'Ouest actuel, par exemple, profite de nouveaux partenariats établis grâce aux liens tissés dans un projet antérieur.

« Nous avons de nouveaux partenaires au Ghana, et on doit un de nos partenariats pour le programme BRE-CNS à un ancien du tout premier programme Bourses de la reine Elizabeth II », explique Heather Aldersey, chercheuse principale et professeure agrégée à la School of Rehabilitation Therapy de l'établissement. « Il est venu à la Queen's University pour y faire son doctorat et est retourné au Ghana, où il est devenu professeur à l'Université des sciences et technologies Kwame Nkrumah.

Il nous a aidés à organiser notre projet BRE-CNS - Afrique de l'Ouest et est aujourd'hui notre point de contact avec cette université. »

Comme le programme encourage également la recherche d'autres sources de financement pour étendre la portée des projets, la Queen's University a tissé des liens avec de nouveaux partenaires communautaires.

Son dernier projet BRE est axé sur l'inclusion en éducation et en santé; les fonds accordés feront venir à Queen's des universitaires des établissements partenaires du Ghana et du Congo pour un programme d'été intensif de deux semaines sur la recherche participative communautaire. D'autres fonds permettront à des partenaires communautaires du Ghana, notamment des gens qui militent pour les personnes en situation de handicap ou qui font partie de leur famille, d'y participer également.

« Le programme vise notamment la cocreation d'un projet de recherche pouvant être mis en œuvre là-bas au cours de l'année à venir, précise M^{me} Aldersey. Une fois les deux semaines écoulées, les partenaires communautaires retourneront dans leur pays et les universitaires resteront ici pour effectuer des recherches auprès d'une organisation communautaire locale qui milite pour les familles et les personnes en situation de handicap. Les chercheur-es travailleront sur l'éducation inclusive et l'accès à l'éducation en contexte ontarien, acquérant des connaissances qu'ils pourront ensuite mettre en application dans leur propre pays. »

UN PROJET DE LA WESTERN UNIVERSITY CHERCHE À RÉDUIRE LES RÉPERCUSSIONS DE LA SÉCHERESSE EN AFRIQUE DE L'OUEST



« Le travail effectué sur le terrain par les boursier·ères BRE n'est pas qu'universitaire », soutient Melanie Katsivo, directrice adjointe des programmes et des partenariats à l'Institut africain de la Western University, à propos du projet en cours sur les sécheresses continues dans la majorité du territoire africain. « Il a le potentiel d'influencer fortement la création de politiques sur les changements climatiques et le secteur alimentaire. »

Le projet BRE pour chercheur·euses de niveau supérieur (BRE-CNS) – Afrique de l'Ouest, intitulé « Renforcer la capacité de recherche et d'application des connaissances pour favoriser la résilience aux changements climatiques, la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance pérennes en Afrique de l'Ouest », vise à résoudre les problèmes liés aux changements climatiques, à la sécurité alimentaire, aux moyens de subsistance et à la santé. L'idée est de renforcer les capacités des pays d'Afrique de l'Ouest pour les aider à lutter contre ces problèmes pressants.

« Le projet étudie le développement des stratégies de lutte contre l'insécurité alimentaire et l'influence des changements climatiques sur les moyens de subsistance, précise M^{me} Katsivo.

Étant donné leur niveau, les boursier·ères devraient pouvoir formuler des recommandations utiles pour les décideur·euses ainsi que les autres utilisateur·rices de connaissances dans ces pays. »

Comme tous les projets BRE-CNS – Afrique de l'Ouest, l'initiative de la Western University respecte l'égalité des sexes et l'objectif de développement durable n° 5 des Nations Unies : parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles. La Western University s'est donc engagée à ce que le projet soit constitué au moins à 60 % de femmes. Elle a aussi encouragé ses partenaires en Afrique de l'Ouest à recruter dans divers domaines – au-delà des STIM, des secteurs souvent dominés par les hommes – pertinents pour la sécurité alimentaire et l'atténuation des changements climatiques.

Chaque projet doit aussi inclure au moins un établissement partenaire non universitaire; dans ce cas, quatre des partenaires canadiens non universitaires œuvrent principalement auprès de femmes et d'enfants. Les boursier·ères qui collaborent avec eux travaillent à la croisée des genres et de la santé.

En partenariat avec la University of Waterloo, la Western University a proposé d'embaucher onze universitaires du Canada et onze d'Afrique de l'Ouest; mais peu de doctorant·es canadien·nes montrent de l'intérêt.

« C'est très frustrant », se désole M^{me} Katsivo. Selon elle, il s'agirait d'un « problème post-COVID ».

Il existe divers moyens pour les chercheur·euses de diffuser leurs connaissances, notamment les séminaires, les conférences, les forums communautaires, la Journée de recherche sur l'Afrique de la Western University et les événements organisés par les établissements ouest-africains partenaires.

PARCOURS POST-BRE



SHINJINI MONDAL, étudiante en provenance de l'Inde (2016), a complété son doctorat au Département de médecine de famille de l'Université McGill. Établie à Toronto, elle cherche actuellement à rendre les modèles collaboratifs de gouvernance pour les soins intégrés plus participatifs et inclusifs. Elle travaille aussi sur un projet de recherche participative visant à développer des services adaptés à la population réfugiée de deux provinces canadiennes.



ZOLA NCUBE, étudiante de la Western University (2018), est allée en Tanzanie. Après son retour au Canada, elle a effectué un stage auprès de la mEducation Alliance, où elle s'est intéressée au développement de produits en Afrique pour guider les investissements en technologie de l'éducation dans les milieux défavorisés. Elle a également pris la parole à la 67^e Commission de la condition de la femme (à New York), le plus grand rassemblement des Nations Unies sur l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.



Son Honneur l'honorable Arthur J. LeBlanc, lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse, et Keisha Jefferies, boursière BRE



Des boursières BRE au symposium de Montréal

SYMPOSIUM DES ANCIENNES COHORTES DU PROGRAMME BRE

À l'automne 2022, grâce à un don généreux de Patrimoine canadien, la Fondation Rideau Hall a invité des représentant-es BRE des quatre coins du pays à participer à une série d'activités organisées par la communauté vice-royale dans huit provinces et un territoire.

Le 27 mars, la Fondation a accueilli à l'Université McGill plus de 50 boursier-ères BRE venant de plus de 20 universités canadiennes.

Les ancien-nes du programme ont pu discuter avec leurs homologues des grands enjeux modernes et explorer avec elles et eux de nouvelles idées et solutions dans différents domaines, dont les suivants :

Économies inclusives et durables

Changements climatiques

Protection des libertés démocratiques

Pauvreté et accès à l'éducation

Santé et bien-être dans le monde

Les activités ont stimulé les discussions constructives et les échanges respectueux entre des personnes ayant différentes perspectives et expériences, ouvrant la voie à la compréhension et à la coopération.



M^{me} Antoinette Perry, lieutenant-gouverneure de l'Île-du-Prince-Édouard, avec des boursières BRE

« Pour nous, le principal avantage du programme BRE est qu'il est entièrement financé, ce qui augmente la diversité de notre programme de stage. Le coût des déplacements et de l'hébergement est prohibitif pour beaucoup d'étudiant-es. Le programme permet de contourner ces obstacles et d'augmenter la diversité de notre personnel. »

Nicolas Higgs, directeur de la recherche et de l'innovation, Institut du Cap Eleuthera (Bahamas), établissement partenaire de la Dalhousie University

UN ÉTUDIANT DE MOUNT ROYAL UNIVERSITY ACQUIERT UNE EXPÉRIENCE OLYMPIQUE AU BOTSWANA



Eric Gratton et une équipe de rugby au Botswana

C'est au Botswana, au cours de l'été 2022, qu'Eric Gratton a appris à préparer des athlètes aux Olympiques et à d'autres événements sportifs mondiaux. Dans le cadre d'un partenariat entre la Mount Royal University et Commonwealth Sport Canada, il a travaillé sur un projet favorisant le développement à long terme des athlètes dans le netball, un sport semblable au basketball très populaire au Botswana – en particulier chez les femmes.

« Le Comité national olympique du Botswana a créé un cadre fondé sur le modèle canadien de développement à long terme de l'athlète et son intégration dans divers sports, explique-t-il. Les boursier-ères BRE sont envoyés sur place pour créer un plan dans un sport donné. »

Étudiant en éducation physique, Eric devait d'abord se familiariser avec le netball.

« Ce n'est pas un sport très populaire ici, précise-t-il. Comme au basketball, il y a un filet, mais pas de panneau. Et les

joueur-euses ne peuvent pas dribler : le ballon doit être lancé pour progresser sur le terrain, un peu comme au handball. »

Son stage comprenait des événements et activités communautaires, qui l'ont profondément marqué.

« Nous avons participé à différentes activités avec le Comité olympique du Botswana, dont une célébration de la Journée olympique dans un petit village, raconte-t-il. Jusque-là, je m'étais surtout contenté d'observer. Mais pendant les festivités, tout le monde dansait et chantait, et j'ai eu une envie soudaine de participer. »

Et c'est exactement ce qu'il a fait, même s'il a pour cela dû sortir de sa zone de confort.

« C'est là que j'ai vraiment commencé à m'imprégner de la culture. »

Ces célébrations communautaires l'ont incité à participer à d'autres activités, dont le rugby. Comme il pratiquait déjà ce sport à Calgary, Eric s'est joint à une équipe botswanaise.

« C'était génial; on a voyagé pour disputer des matchs aux quatre coins du Botswana. Nous sommes même allés jouer en Afrique du Sud! Et j'ai adoré voir l'équipe de la Nouvelle-Zélande, les All Blacks, se mesurer à celle de l'Afrique du Sud; c'est l'une des plus grandes rivalités sportives au monde. »

Durant son stage, Eric a aussi travaillé avec la Commission nationale des sports du Botswana. Il prévoit faire carrière en éducation et mettre à profit ses connaissances acquises dans le cadre du programme BRE.

« Ma vision du monde a changé et je réfléchis différemment, explique-t-il. Ici, on a tendance à tenir certaines choses pour acquis – ce n'est plus mon cas. »

RÉUSSITES

Les réussites éclatantes des boursier-ères BRE témoignent de la valeur et de l'importance du programme.

OPHELIA SOLIKU

Western University

Ophelia, chercheuse BRE – Afrique de l'Ouest originaire du Ghana, a fait son stage non universitaire auprès du Fonds du Primat pour le secours et le développement mondial (PWRDF). L'organisation a été si impressionnée par son travail qu'elle lui a offert une place de choix dans son équipe de planification stratégique.

KARAM AL-BAYATI

University of Manitoba

Karam a effectué son stage BRE dans le centre de l'Australie avant de travailler comme pharmacien clinicien dans la réserve de la nation crie de Norway House, au Manitoba. Après son stage, il a entamé des études en médecine à la University of Manitoba. Durant la pandémie, il a contribué au rapport du Manitoba sur la COVID-19 en tant que membre de l'équipe de description clinique et d'épidémiologie. Il a également fondé l'application EQdose, un outil clinique qui aide les clinicien-nes à changer facilement la médication de leurs patient-es et à leur offrir l'option la plus abordable.

RACHEL OLLIVIER

Dalhousie University

Depuis son stage en Tanzanie, Rachel a obtenu un doctorat en soins infirmiers de la Dalhousie University; sa thèse portait sur la santé sexuelle après l'accouchement selon une perspective féministe poststructuraliste. Elle a également travaillé en clinique comme infirmière autorisée, notamment dans des unités médicale et chirurgicale, pour l'évaluation et le dépistage de la COVID-19, et en gynécologie et en santé mammaire. Elle espère poursuivre ses recherches et son travail clinique de première ligne pour améliorer la santé des femmes et des mères. En 2023, elle a été nommée l'une des 25 femmes les plus influentes du Canada.

EBENEZER DASSAH

Queen's University

Ebenezer a obtenu sa bourse BRE en 2019. De retour au Ghana, il est devenu professeur à l'Université des sciences et technologies Kwame Nkrumah; il y collabore activement avec son alma mater, la Queen's University, comme personne-ressource pour le projet BRE – Afrique de l'Ouest sur l'inclusion des personnes en situation de handicap en santé et en éducation, un partenariat qui découle des liens tissés lors de sa participation au programme BRE.

DES BOURSIER·ÈRES ACQUIÈRENT UNE EXPÉRIENCE UNIQUE SUR LA DURABILITÉ DANS UN INSTITUT DES BAHAMAS



Phoebe Seely dans un laboratoire de mycologie, remplissant un sac de blanc de champignon

Le projet BRE de la Dalhousie University convient parfaitement aux étudiant·es qui souhaitent contribuer à un avenir durable sur les plans environnemental et social. Appelé « Perspectives mondiales sur le développement durable », il permet à la Dalhousie University d'accueillir des boursier·ères de l'Université des Bahamas et d'en envoyer à l'Institut du Cap Eleuthera.

Juste avant la pandémie, l'Université des Bahamas a mis sur pied un programme de maîtrise par la recherche exigeant l'acquisition d'une expérience à l'étranger; Dalhousie était le partenaire idéal pour un tel projet.

« La Dalhousie University a la capacité d'accueillir des étudiant·es des Bahamas pour une session pour élargir leurs horizons, ainsi que d'aider l'Université des Bahamas à améliorer son offre de programmes d'études supérieures », estime Tarah Wright, directrice du programme BRE de la Dalhousie University.

La COVID-19 a retardé le lancement du nouveau programme de l'UB, mais l'établissement néo-écossais espère accueillir ses premiers boursier·ères de l'Université des Bahamas en janvier 2024.

L'Institut du Cap Eleuthera offrait trois options de stage aux 22 étudiant·es de la Dalhousie University. La première, en recherche marine, permet de collaborer avec des spécialistes de l'écologie des tortues et des requins, de la pêche durable et de la restauration de coraux, un sujet qui revêt une importance toute particulière dans les dernières années : « En raison d'agents stressants régionaux et mondiaux, les récifs meurent plus rapidement qu'ils ne se régénèrent, explique M^{me} Wright. Les stagiaires en biologie marine apprennent des techniques de restauration qui accélèrent et améliorent la régénération naturelle des coraux. »

L'Institut offre aussi un stage en agriculture et en aquaponie durables. En plus de contribuer à la recherche sur la sécurité alimentaire, ces projets améliorent concrètement la capacité de survie de l'Institut.

« L'institut possède des bassins aquaponiques remplis de tilapias, et travaille à la mise au point d'un système qui transforme les déjections des poissons en fertilisant. On s'en sert ensuite pour faire pousser des légumes qui seront consommés sur place – diminuant les coûts économiques et environnementaux associés à la livraison d'aliments sur l'île. »

La dernière option de stage concerne les systèmes durables. « En découvrant l'architecture solaire et les méthodes naturelles de traitement des flux de déchets, les stagiaires aident l'Institut à bâtir un milieu de vie durable, ajoute M^{me} Wright. L'Institut du Cap Eleuthera a pour mandat de transmettre à la collectivité autant d'information que possible, et nos stagiaires enseignent souvent à la population locale comment verdir les environs. »

Elle estime que les Bahamas offrent aux boursier·ères BRE des « occasions exceptionnelles ». « Les connaissances acquises leur serviront autant sur le marché du travail qu'à l'école : leur expérience aux Bahamas leur aura apporté de solides bases en recherche, de l'expérience pratique et un vaste réseau de chercheur·euses qui les aideront à exceller partout dans le monde. »

« Le programme change réellement leur vie. »

« Je comprends mieux l'analyse comparative entre les sexes, et par extension l'intersectionnalité, la théorie queer et les autres théories critiques. »

Christina Maida-Cook, étudiante canadienne de premier cycle, University of Calgary, stagiaire au Costa Rica

UN STAGE PRATIQUE AU GHANA LANCE UNE CARRIÈRE VOUÉE AU DÉVELOPPEMENT ET À LA LUTTE AUX INÉGALITÉS ENTRE LES SEXES



Ayak Wel

L'expérience d'Ayak Wel comme boursière BRE au Ghana pendant son baccalauréat à la Wilfrid Laurier University a changé sa vie, jetant les bases d'une carrière à l'intersection de la lutte aux inégalités entre les sexes et du développement.

Comme ses travaux portaient sur le mariage d'enfants au Ghana, elle a collaboré avec International Needs Ghana, une ONG œuvrant pour la protection des enfants et de leurs droits.

« Mon projet visait à étudier la prévalence du mariage d'enfants dans différentes localités du Ghana, notamment les déterminants et les liens avec l'égalité entre les sexes. »

Elle travaillait surtout sur le terrain, puisqu'elle souhaitait renforcer les capacités et sensibiliser la population aux conséquences néfastes du mariage d'enfants. Elle a notamment animé un atelier avec des enfants pour leur apprendre leurs droits, ainsi que des présentations avec des chefs traditionnels des assemblées de district.

« C'était vraiment du travail pratique. Et c'est ce que j'ai aimé de l'expérience : travailler sur le terrain. Je ne passais pas mon temps au bureau. J'allais souvent sur place, en plus de participer au suivi et à l'évaluation. »

« En fait, c'est essentiellement ce qui m'a conduite à mon poste actuel. »

Ayak travaille aujourd'hui pour le Programme des Nations unies pour le développement dans la République de Djibouti, un pays dans la Corne de l'Afrique. En tant qu'analyste de programme responsable d'une équipe d'égalité entre les sexes, elle a participé à divers projets, de l'intégration de la problématique homme-femme à l'offre de conseils techniques sur la création de politiques nationales en passant par les consultations et l'élaboration d'une stratégie nationale.

« C'est un peu la suite de mon travail au Ghana, mais dans un contexte différent, plus vaste. »

Mais surtout, le programme BRE l'a initiée au développement international.

Quand Ayak a rejoint le programme en 2016, elle étudiait en travail social au premier cycle et ne prévoyait pas changer d'orientation. Son expérience avec le BRE a tout remis en question.

Plutôt que de poursuivre ses études en travail social, elle a entrepris une maîtrise en mondialisation. « Et j'ai obtenu un autre diplôme, le Water Without Borders (eau sans frontières), de l'Université des Nations unies. Je suis aussi retournée faire des recherches au Ghana, cette fois sur les objectifs de développement durable et l'accès à l'eau. Mon expérience précédente m'a été utile : je travaillais encore auprès d'enfants et j'étudiais toujours les questions d'égalité entre les sexes. »

En 2022, Ayak fut l'une des 40 lauréates du programme de bourses pour jeunes femmes africaines leaders, qui vise à aider les jeunes Africaines à servir le continent et le monde grâce à l'élaboration et à la mise en place de programmes de développement dans le cadre de l'Agenda 2063 de l'Afrique et des objectifs de développement durable des Nations Unies.

« Parmi les retombées les plus importantes [du programme BRE — Afrique de l'Ouest], on compte l'élaboration d'énoncés de politique fondés sur les résultats de la recherche qui aideront à lutter contre la malnutrition chez les jeunes enfants au Ghana et à intégrer la nutrition aux investissements agraires en tenant compte des questions de genre. »

Awurabena Quayeba Dadzie, directrice technique en santé et en nutrition, World Vision Ghana, partenaire de recherche non universitaire de l'Université McGill pour le programme BRE – Afrique de l'Ouest

UN ÉTUDIANT EN COMMERCE PERFECTIONNE SES COMPÉTENCES EN ENTREPRENEURIAT SOCIAL EN JAMAÏQUE



Andreas Robinson

Lors de ses études à l'École de gestion Sobey de la Saint Mary's University, Andreas Robinson touchait déjà à l'entrepreneuriat social et à la gestion d'entreprise; il a vu dans le programme BRE l'occasion d'améliorer ses compétences en la matière.

« J'étais très curieux et enthousiasmé, confie-t-il. Le programme s'alignait parfaitement à toutes mes activités. Il me donnait l'occasion de communiquer et de collaborer avec des gens de communautés diverses. »

Durant son stage en Jamaïque, en 2018, Andreas a élaboré et mis en place des programmes sur les entreprises sociales, l'entrepreneuriat, la valorisation de la marque et l'innovation à l'Université de technologie du pays. L'expérience l'a aidé à devenir un meilleur entrepreneur social chez lui, à Halifax.

« J'ai pu visiter divers espaces, faire preuve de curiosité, poser des questions. C'est important. Sur place, l'expérience est différente,

immersive. Sortir de sa zone de confort, c'est élargir l'univers des possibles. »

Andreas a obtenu son diplôme de l'École de gestion Sobey de la Saint Mary's University avec une double spécialisation en entrepreneuriat et en marketing. Aujourd'hui président-directeur général de deux entreprises sociales, Infnitus Academy et Limitless Media, il siège aussi au conseil d'administration de plusieurs organismes communautaires à but non lucratif. Il préfère travailler auprès des jeunes, qu'il considère comme des catalyseurs de la croissance de demain.

« Infnitus, un mot latin signifiant "sans limites", est notre organisation-cadre; elle a pour mission d'amener les jeunes, les moins jeunes et les collectivités à réaliser leur plein potentiel, explique-t-il.

« Notre travail vise le renforcement des capacités – que ce soit par la consultation, le développement de programmes, les cours, les événements, les sommets ou les séries de conférences. Nous avons récemment remis des diplômes pour Business of Self, un programme de quatre mois sur le perfectionnement des compétences personnelles, professionnelles et d'employabilité.

« Nous avons travaillé avec des gens de 6 à 85 ans, des organisations communautaires, des parties prenantes de l'industrie et le gouvernement dans des domaines comme l'antiracisme et la littératie numérique et financière. »

L'année de son stage BRE, Andreas a été nommé entrepreneur de l'année Ancestral Roots de l'Institut d'apprentissage Delmore Buddy Daye. En 2019, il a reçu le prix d'entrepreneur de l'année de la Black Business Initiative, et s'est vu décerner le Prix des droits de la personne de la Nouvelle-Écosse en 2021.

PARCOURS POST-BRE



CAM GIANNOTTI, étudiant de la University of Victoria, s'est rendu au Bangladesh en 2016. Depuis son stage BRE, il a obtenu un diplôme d'études supérieures de la University of Alberta, où il s'est penché sur les répercussions sociales et environnementales des médias sociaux (en particulier la promotion de certaines destinations et la publication de contenu sur les voyages) sur les collectivités locales. Il poursuit actuellement des études en droit à la University of Manitoba.



MAEGAN MCKAY, étudiante de la University of the Fraser Valley, est allée au Kenya en 2018. Elle travaille aujourd'hui à Services aux Autochtones Canada, au Bureau des relations internationales, où elle participe à des activités bilatérales (notamment la mise en place de l'Arrangement portant sur la collaboration autochtone entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement d'Aotearoa-Nouvelle-Zélande) et multilatérales (notamment la production de rapports sur les droits de la personne aux Nations Unies et l'application de recommandations).

DES BOURSIER·ÈRES DE LA UNIVERSITY OF WATERLOO CHANGENT LA DONNE POUR LES ENTREPRISES SOCIALES ET EN DÉVELOPPEMENT



La boursière BRE Sydney Buis, en rouge, et son équipe durant une campagne de marketing pour un kiosque à eau local

Le projet BRE sur l'accès à l'énergie de la University of Waterloo aide les entreprises sociales et en développement à combler la fracture énergétique en Afrique de l'Est et en Asie du Sud en les jumelant à des étudiant·es compétent·es.

Le projet requiert la participation de plusieurs partenaires sur le campus, mais il est chapeauté par l'Institut de la University of Waterloo pour l'énergie durable, qui l'a aussi mis sur pied.

Grâce à leurs connaissances et compétences, les étudiant·es de l'établissement aident les partenaires à faciliter l'accès à l'énergie, particulièrement dans les collectivités éloignées.

Ambika Opal, responsable des initiatives et programmes mondiaux de l'Institut, parle d'un projet en Inde : « Il y a beaucoup de pins là-bas; ils perdent leurs aiguilles et ça augmente le risque de feu de forêt. Notre partenaire a embauché des gens pour ramasser les aiguilles et ainsi réduire le risque. On a ensuite réalisé que c'était une excellente source d'énergie pour ces collectivités éloignées qui n'ont pas accès à l'électricité. Les aiguilles de pin sont aujourd'hui

brûlées dans des centrales de gazéification de biomasse, où elles génèrent de l'électricité et du charbon propre pour les collectivités locales.

« Il y a maintenant des installations dans douze collectivités, je crois. Les étudiant·es ont amélioré la machinerie, étudié les effets de la collecte d'aiguilles sur la biodiversité, fait du travail d'ingénierie logicielle et développé des sites Web pour les entreprises. »

Les entreprises en développement et sociales partenaires ont été impressionnées par la compétence des boursier·ères de la University of Waterloo au cours du stage de quatre mois.

« Elles sont ravies et affirment n'avoir jamais accueilli d'étudiant·es capables de s'adapter si rapidement, et qui souhaitent véritablement les aider à changer les choses », se réjouit M^{me} Opal

L'expérience est tout aussi transformatrice pour les étudiant·es.

« Selon un petit sondage informel, environ 50 % de nos boursier·ères prévoient rester dans le domaine de l'énergie durable ou du développement international après leur stage. Les expériences à l'étranger sont extrêmement formatrices; elles donnent souvent l'occasion de visiter des endroits très différents, très éloignés. »

En plus de faire voyager « hors des sentiers battus », le programme favorise le réseautage, un aspect que M^{me} Opal valorise beaucoup.

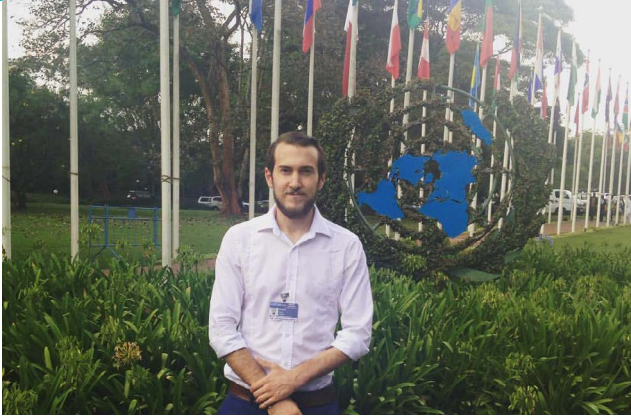
« Le programme n'est pas confiné à la University of Waterloo : il implique des boursier·ères d'autres universités et d'établissements de partout dans le monde. C'est un vaste réseau, et j'essaie de bien le faire comprendre. »

« Et les liens tissés perdurent parfois longtemps, aux études supérieures, ce qui est très bénéfique. »

« La découverte d'autres programmes de doctorat à l'étranger et l'exposition à des projets de thèse entrepris à la University of Manitoba a profité aux autres étudiant·es du laboratoire. »

Jennifer Juno, Ph. D., Université de Melbourne, établissement partenaire de la University of Manitoba

UN STAGE DE PREMIER CYCLE EN TANZANIE PROPULSE UN ÉTUDIANT VERS UN DOCTORAT EN SYSTÈMES ALIMENTAIRES



Jeremy Wagner

En terminant ses études de premier cycle à la University of the Fraser Valley (UVF), Jeremy Wagner n'imaginait pas ce qui l'attendait. Il souhaitait acquérir davantage d'expérience en recherche avant d'entreprendre sa maîtrise, et le programme BRE était l'occasion parfaite d'y arriver. Il ne se doutait toutefois pas que son domaine de stage, les systèmes alimentaires, allait devenir sa vocation.

« J'ai découvert tout un univers de possibilités que j'explore encore au doctorat », confie-t-il.

Il a fait partie de la première cohorte de l'UVF à voyager en Afrique de l'Est dans le cadre du programme BRE; avec son groupe, il a séjourné pendant trois mois à Dar es-Salaam, en Tanzanie, pour étudier les systèmes alimentaires urbains.

Pour Jeremy, c'était une première. « Je n'avais jamais entendu parler des systèmes et de la sécurité alimentaires auparavant. Et c'était aussi mon baptême de l'Afrique de l'Est. » Le groupe s'intéressait principalement aux pratiques d'approvisionnement alimentaire dans les supermarchés.

« Nous allions rencontrer les gérant-es de supermarché à Dar es-Salaam pour leur demander d'où venaient leurs aliments – de sources locales ou internationales, de grandes entreprises agricoles ou de fermes.

Nous voulions déterminer les obstacles et les possibilités associés à l'investissement et au développement d'une entreprise dans le domaine à Dar es-Salaam, parce que je n'y connaissais pas grand-chose. »

Jeremy affirme que l'expérience a grandement influé sur sa trajectoire postsecondaire et ses intérêts. « Tout de suite après mon stage, on m'en a offert un autre [non lié au BRE] à Nairobi, au Kenya, pour y reproduire notre étude de Dar es-Salaam à l'Institut Aga Khan. »

Par la suite, Jeremy s'est installé à Waterloo pour poursuivre une maîtrise à l'École Balsillie des affaires internationales. « J'y ai rencontré M. Jonathan Crush, mon superviseur actuel, qui supervise le programme BRE-CNS auquel j'ai participé pendant les premières années de mon doctorat. »

Si la pandémie l'a empêché de voyager à l'étranger pour cette deuxième bourse, il a tout de même pu obtenir un stage local en lien avec l'Afrique de l'Est : il a travaillé pour Mennonite Economic Development Associates, qui a un bureau à Waterloo et travaille à la résilience des systèmes alimentaires, notamment grâce au développement de solutions axées sur le marché.

Aujourd'hui à sa cinquième année de doctorat, Jeremy étudie les effets des économies de supermarché sur les systèmes alimentaires actuels à Nairobi et ailleurs au Kenya. Il a récemment mis ses recherches sur pause afin de travailler pour l'association des étudiant-es aux cycles supérieurs de la Wilfrid Laurier University, où il a participé à la mise en place d'une épicerie à contribution volontaire.

« Le projet en est encore au stade préliminaire, explique-t-il. Mais en quatre mois, nous avons remarqué que plus nous nous efforçons de bâtir la communauté, de favoriser la réciprocité et d'encourager des dons communautaires pour l'initiative, plus nous nous rapprochons de la viabilité. »

« Le programme BRE m'a donné une occasion en or de m'imprégner d'un nouvel environnement culturel et universitaire, et j'ai acquis de précieuses connaissances et compétences au fil de mon projet de recherche et de mes interactions avec les collectivités et les spécialistes à l'étranger. »

Awouminassi Marcellin Atakoun, BRE – Afrique de l'Ouest, chercheur au doctorat originaire du Bénin, Université McGill, boursier BRE au Ghana

LE PROJET BRE-CNS — AFRIQUE DE L'OUEST DE LA UNIVERSITY OF ALBERTA SE POURSUIT MALGRÉ LA PANDÉMIE DE COVID-19



Philomena Okeke-Ihejirika

La COVID-19 a contrarié les plans de la University of Alberta pour les échanges en personne avec les établissements africains pour 2021; mais la directrice du projet, Philomena Okeke-Ihejirika, a veillé à ce que les boursier-ères du programme BRE-CNS — Afrique de l'Ouest puissent tout de même commencer leur travail en attendant de pouvoir venir au Canada.

Le projet, intitulé « Sur la voie de la responsabilité sociale et du leadership mondial », offre à des boursier-ères francophones et anglophones du Canada et d'Afrique de l'Ouest des occasions de réseauter, de perfectionner leurs compétences et de travailler auprès de communautés locales et mondiales grâce à des partenariats avec des universités au Ghana, au Nigeria et au Sénégal.

En raison de la pandémie, les chercheur-euses d'Afrique de l'Ouest ont vu leur séjour au Canada reporté, mais ont tout de même reçu le soutien de l'Institut du genre pour le renforcement des capacités de la University of Alberta. Récemment fondé par M^{me} Okeke-Ihejirika et ses collègues, l'Institut étudie principalement les perspectives féministes, afrocentriques et autochtones canadiennes sur la recherche, le leadership et l'engagement communautaire.

En attendant d'obtenir leur visa et le feu vert pour voyager (les stages BRE-CNS — Afrique de l'Ouest ne commencent qu'à l'arrivée dans le pays hôte), les chercheur-euses ont eu l'occasion de réseauter et de perfectionner leurs compétences en leadership et en recherche grâce à l'institut, en plus d'accéder à du mentorat individuel avec des membres du corps enseignant, offert par l'Université et l'Institut.

« En attendant leur visa, les chercheur-euses peuvent envoyer des renseignements et commencer à travailler avec leur directeur-riche de recherche, précise M^{me} Okeke-Ihejirika. C'est l'occasion de discuter, de modifier les questions de recherche et, si tout se passe bien, de commencer la rédaction du projet depuis l'Afrique de l'Ouest.

« À leur arrivée au pays, les boursier-ères connaîtront déjà leur mentor-e et pourront immédiatement commencer à travailler sur le terrain. »

En guise de travail préparatoire, l'Institut aborde également la « demande locale et mondiale pour le savoir ».

« Le travail intellectuel mondial nécessite une ouverture et une sensibilité à la demande locale et mondiale pour le savoir; on ne se lance pas à l'aveuglette, ajoute-t-elle. Quels sont les besoins publics en matière de savoir? Il faut déterminer comment exploiter notre passion pour combler les lacunes, répondre à la demande locale ou mondiale pour le savoir. »

Une fois au Canada, les boursier-ères effectueront un stage de recherche non universitaire. Mais même cet aspect peut commencer avant leur arrivée au pays. « Nous avons aussi proposé aux personnes qui le souhaitent de s'associer à une organisation dans leur pays d'origine : en collaboration avec la coordination sur place, nous assurerons un jumelage adéquat en attendant le départ. »

Comme il s'agit d'un projet bilingue, l'université collabore avec le Campus Saint-Jean – son campus francophone – pour les interactions avec les boursier-ères francophones d'Afrique de l'Ouest.

« Le programme BRE nous a permis d'atteindre nos objectifs en matière d'emplois créés, d'émissions de CO2 évitées, de personnes touchées et d'économies pour consommateur-rices de produits d'énergies propres; tout ça grâce au soutien des étudiant-es de la University of Waterloo qui participent aux activités de notre programme. »

Julius Mujuni, directeur pour l'Ouganda, ENventure, établissement partenaire de la University of Waterloo

ÉTUDE LONGITUDINALE DU PROGRAMME BRE POUR CHERCHEUR-EUSES DE NIVEAU SUPÉRIEUR

Grâce au financement du Centre de recherches pour le développement international (CRDI), Universités Canada a entrepris une étude longitudinale des participant·es au programme BRE pour chercheur·euses de niveau supérieur (BRE-CNS) entre 2017 et 2022. L'étude examine comment les expériences en recherche à l'étranger contribuent à différents résultats, par exemple la collaboration entre les boursier·ères, la qualité des travaux de recherche ainsi que les compétences mondiales et en leadership

SONDAGES SUR LA RÉINTÉGRATION



Les sondages de réintégration montrent que les boursier·ères BRE-CNS ont perçu des changements dans leurs activités de collaboration (88 %), la qualité de leurs travaux de recherche, ainsi que leurs compétences mondiales (78 %) et en leadership (92 %) à la suite de leur participation au programme.

DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES



Toutes les personnes interrogées jugent que le programme leur a permis d'améliorer leurs compétences. Elles estiment avoir acquis ou perfectionné leur style de leadership ou leurs compétences dans ce domaine, et avoir développé des compétences utiles à leur carrière, notamment en ce qui concerne le travail d'équipe, la recherche, l'enseignement, la communication et la présentation.

ENTREVUES



En plus des sondages, des entrevues ont été réalisées auprès d'un groupe de boursier·ères de l'étranger en provenance de pays à revenu faible et intermédiaire au moins six mois après leur période de financement. Ces entrevues avaient pour but de déterminer les avantages à long

terme du programme et de donner aux boursier·ères l'occasion de réfléchir à leur expérience en tenant compte de leur cheminement de carrière depuis leur participation. Un article a été rédigé à partir des entrevues, portant sur les effets perçus du programme sur la carrière et le développement professionnel des participant·es. L'article, qui devrait être publié dans le Journal of Learning for Development plus tard en 2023, indique que malgré les défis associés à la COVID-19 et au confinement, les boursier·ères jugent le programme profitable pour leur carrière et leur développement professionnel, que leur expérience ait été vécue en personne ou à distance.

AVANTAGES MULTIPLES



Les participant·es notent entre autres une augmentation du nombre d'articles publiés, l'obtention de nouvelles bourses ou de nouveau financement, des promotions et de nouvelles possibilités d'avancement ou de carrière. Des participant·es en personne, 78 % indiquent avoir publié des articles scientifiques sur leur recherche, contre 67 % pour le format hybride ou à distance. Environ 64 % des boursier·ères en personne indiquent avoir bénéficié de nouvelles possibilités d'avancement ou de carrière grâce à leur expérience avec le programme.

Les participant·es à distance, chez qui ce pourcentage était plus faible (56 %) ont tout de même indiqué avoir remarqué des avantages similaires, notamment des possibilités d'avancement universitaires et la participation à d'autres projets avec des partenaires du BRE-CNS après la fin du programme. L'ensemble des boursier·ères, en personne comme à distance, ont développé ou élargi leur réseau et leurs possibilités de collaboration grâce au programme, et près de 86 % des participant·es en personne ont continué à collaborer avec des chercheur·euses canadien·nes après leur stage – pour continuer leur projet, rédiger des articles, travailler sur de nouveaux projets ou obtenir des conseils.

DES CHERCHEUSES DU PROGRAMME BRE-CNS – AFRIQUE DE L'OUEST POURSUIVENT LEUR COLLABORATION APRÈS LEUR STAGE AU GHANA



Phyllis Addo, left, and Marija Djekic-Ivankovic McGill QES-West Africa

Les chercheuses en début de carrière Marija Djekic-Ivankovic (Université McGill) et Phyllis Addo (Université de la santé et des sciences alliées, UHAS) travaillent à poursuivre l'échange de connaissances et la collaboration scientifique entre le Ghana et leur cohorte du programme BRE pour chercheur-euses de niveau supérieur (BRE-CNS) – Afrique de l'Ouest après leur stage. Le groupe de 10 chercheur-euses a collaboré avec diverses organisations au Ghana et vécu ensemble durant leur stage au début de l'année.

« C'était mon premier voyage en Afrique, la première fois que je vivais réellement les situations décrites dans les journaux, se remémore M^{me} Djekic-Ivankovic. C'est vraiment différent en personne. » La boursière travaille aujourd'hui à l'École de santé des populations et de santé mondiale de l'Université McGill. Ses travaux de recherche portent sur la santé maternelle et infantile, particulièrement la nutrition.

Durant son stage, elle a collaboré avec les Services de santé du Ghana (GHS) sur des questions de nutrition chez les enfants de 5 ans et moins. Vivre avec d'autres boursier-ères du programme lui a également été bénéfique; elle y a notamment côtoyé M^{me} Addo, une chargée de cours en santé publique nutritionnelle à l'UHAS, un établissement partenaire de l'Université McGill.

M^{me} Addo a quant à elle effectué son stage auprès d'une entreprise de jeux vidéo qui exploite les parcours de protagonistes d'Afrique pour interpellier les jeunes du

continent. « Il n'y a pas que Superman. Nous tentons d'utiliser ce qu'en recherche nous appelons les "jeux sérieux" pour promouvoir la santé et effectuer des interventions de nutrition; c'est ce que j'ai étudié à ce moment. »

En raison de la relation qu'entretiennent l'Université McGill et l'UHAS, M^{me} Djekic-Ivankovic tenait à visiter l'établissement pendant son séjour au Ghana – et elle était heureuse d'avoir l'aide de M^{me} Addo pour l'organisation de réunions. Dans leurs discussions avec le Bureau de la nutrition de la région, les deux boursières ont découvert un besoin de formation pour la collecte de données chez les enfants d'âge scolaire dans la région de la Volta. Elles ont décidé d'aider.

Les chercheuses ont ainsi animé une séance de formation pour les 54 fonctionnaires en alimentation des GHS pour la région de la Volta. « Phyllis était l'animatrice principale; j'étais là en renfort », précise M^{me} Djekic-Ivankovic. Les deux boursières se réjouissaient de pouvoir exploiter leurs connaissances et compétences pour résoudre un problème local.

Les données recueillies chez les enfants d'âge scolaire de la région de la Volta seront utilisées dans un article scientifique corédigé par les deux chercheuses et les GHS.

De retour au pays, la cohorte du programme BRE-CNS – Afrique de l'Ouest ayant séjourné au Ghana s'allie à deux collègues d'une cohorte précédente pour réaliser une revue exploratoire en vue d'une collaboration scientifique, M^{me} Addo et M^{me} Djekic-Ivankovic à leur tête.

Pour les deux boursières, ces occasions de réseautage universitaire font la force du programme BRE-CNS – Afrique de l'Ouest.

Aujourd'hui, elles participent à la planification d'un atelier d'été de l'Université McGill au Ghana sur la santé publique nutritionnelle mondiale, atelier qui aurait lieu l'année prochaine et auquel elles inviteraient les autres membres de leur cohorte. Elles étudient également la possibilité d'organiser des échanges étudiants de recherche dans leurs établissements respectifs.

ANNEXE I

TOUS LES PROJETS DU PROGRAMME BRE

PROJETS EN COURS

PROJETS BRE DE 2017

UNIVERSITÉ	PROVINCE	TITRE DU PROJET
McMaster University	Ontario	Des boursiers de la reine Elizabeth II pour renforcer les systèmes de santé et sociaux
Mount Royal University	Alberta	Programme de stages à l'étranger pour les leaders sportifs
Queen's University	Ontario	Imaginer des solutions novatrices et axées sur la collectivité pour les personnes handicapées
Simon Fraser University	Colombie-Britannique	Stagiaires et chercheurs pour un monde axé sur le développement durable
St. Francis Xavier University	Nouvelle-Écosse	Apprentissage par immersion au Ghana - ACHEVÉ
Université de Montréal	Québec	Renforcement d'un réseau mondial de jeunes leaders engagés pour le développement des communautés
Université du Québec à Trois-Rivières	Québec	Formation scientifique d'étudiants indiens pour la recherche en énergie durable et en sciences biomédicales - volet 2 - ACHEVÉ
University of Alberta	Alberta	Assurer un avenir mondial pour tous : le leadership étudiant au service du changement
University of Calgary	Alberta	Les jeunes dirigeants du développement international
University of Manitoba	Manitoba	Favoriser les partenariats entre la communauté et l'Université pour promouvoir la santé mondiale des peuples autochtones
University of New Brunswick	Nouveau-Brunswick	Adopter le point de vue des jeunes pour lutter contre les problèmes environnementaux et de santé au Malawi et dans les Caraïbes - ACHEVÉ
Ontario Tech University	Ontario	Imaginer des carrières internationales en tant que chercheurs BRE
University of Prince Edward Island	Île-du-Prince-Édouard	Intégrer des activités de recherche et de formation novatrices pour améliorer la pérennité des petits producteurs laitiers – Phase 2
University of Saskatchewan	Saskatchewan	L'expérience par l'apprentissage pour les professionnels de l'initiative One Health et de la santé de la planète : se concentrer sur les communautés canadiennes et africaines à risque
University of Toronto	Ontario	Mettre sur pied des communautés d'apprentissage collaboratif en matière de justice et de développement internationaux
University of the Fraser Valley	Colombie-Britannique	Renforcement des capacités en matière de politique et de planification au Kenya, en Tanzanie et en Inde : se concentrer sur les systèmes alimentaires et la gestion de la croissance urbaine
University of Victoria	Colombie-Britannique	Stage ASEAN : un programme fondé sur l'expérience, le réseautage et la communauté
University of Waterloo	Ontario	Stages à l'étranger en entreprises sociales d'accès à l'électricité pour les étudiants de la University of Waterloo
Vancouver Island University	Colombie-Britannique	Réseau de connaissances en renforcement de la résilience dans les collectivités côtières
Wilfrid Laurier University	Ontario	Partenariat entre la Wilfrid Laurier University et le Ghana pour les droits de la personne, la criminologie et la justice sociale

PROJETS BRE DE 2019

UNIVERSITÉ	PROVINCE	TITRE DU PROJET
Dalhousie University	Nouvelle-Écosse	Acquérir des perspectives mondiales sur le développement durable grâce à l'éducation aux Bahamas
Université McGill	Québec	L'adaptation climatique et le renforcement de la résilience : politiques, recherche et pratiques
Université de Montréal	Québec	Renforcement d'un réseau mondial de jeunes leaders engagés pour l'inclusion dans la santé et le développement durable face aux vulnérabilités sociales et environnementales
University of Manitoba	Manitoba	Promouvoir les langues, les savoirs, l'apprentissage et le territoire autochtones
University of Saskatchewan	Saskatchewan	Renforcer les capacités pour lutter contre les maladies non transmissibles dans les Caraïbes
Western University	Ontario	Un réseau de chercheurs pour renforcer la résilience des collectivités face aux catastrophes

PROJETS – CHERCHEUR-EUSES BRE DE NIVEAU SUPÉRIEUR – AFRIQUE DE L'OUEST

UNIVERSITÉ	PROVINCE	TITRE DU PROJET
Carleton University	Ontario	Wurin ta na yin rubutu (Une chambre à soi pour écrire)
Université Concordia	Québec	L'égalité entre les sexes et la décolonisation du savoir : collaboration transnationale entre l'Afrique de l'Ouest et le Canada
Université McGill	Québec	Netlinks : un réseau bilingue de chercheurs et d'agents de changement pour accroître l'équité en matière de santé et la croissance pérenne inclusive dans les régions rurales de l'Afrique de l'Ouest
Queen's University	Ontario	Recherche participative axée sur la collectivité sur l'équité en santé et les systèmes d'éducation inclusifs pour les personnes handicapées et leurs familles
Université de Montréal	Québec	Renforcement des ressources humaines et de la recherche en santé des femmes/adolescentes/filles (FAF) dans les pays associés à la CEDEAO et en République Démocratique du Congo
Université de Sherbrooke	Québec	Formation de chercheur.e.s, acteurs de changement, à partir d'un projet d'éducation entrepreneuriale des femmes de l'Afrique de l'Ouest
University of Alberta	Alberta	Sur la voie de la responsabilité sociale et du leadership mondial
University of Calgary	Alberta	S'allier pour innover en matière de travail social dirigé par les femmes et de sciences sociales en Afrique de l'Ouest
Université d'Ottawa	Ontario	Recherche ouverte sur l'innovation en Afrique : des chercheurs nouveaux et émergents en Afrique de l'Ouest
University of Saskatchewan	Saskatchewan	La sécurité de l'eau pour favoriser l'égalité entre les sexes et la résilience aux changements climatiques en Afrique de l'Ouest
Western University	Ontario	Renforcer la capacité de recherche et d'application des connaissances pour favoriser la résilience aux changements climatiques, la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance pérennes en Afrique de l'Ouest

PROJETS ACHEVÉS

PROJETS BRE-CHERCHEURS DE NIVEAU SUPÉRIEUR (ACHEVÉS EN DÉCEMBRE 2021)

UNIVERSITÉ	PROVINCE	TITRE DU PROJET
Carleton University	Ontario	Transformations sociétales et changements climatiques : former la prochaine génération de chercheurs en Afrique subsaharienne (Chercheurs de niveau supérieur NextGen Climate Change)
Lakehead University	Ontario	Agrobiodiversité, nutrition et marketing durable liés aux cultures ancestrales en Équateur et au Canada
Université McGill	Québec	Réseau interdisciplinaire de chercheurs axés sur les solutions visant à accroître les moyens de subsistance ainsi que la sécurité alimentaire et nutritionnelle des adolescentes et femmes agricultrices des régions rurales du Ghana
Queen's University	Ontario	Réseau de chercheurs BRE pour l'équité en santé maternelle et infantile
Ryerson University	Ontario	Renforcer la résilience des aquifères côtiers et l'utilisation des eaux souterraines pour contrer les effets des changements climatiques dans les Caraïbes
Simon Fraser University	Colombie-Britannique	Fournir de l'eau potable et des cultures de serre dans une optique de pérennité
Université de Moncton	Nouveau-Brunswick	Développement des « leaders » pour une meilleure nutrition des filles et des femmes, un incontournable pour le mieux-être des populations d'Afrique de l'Ouest et Centrale
Université de Montréal	Québec	Bourses de recherche destinées aux chercheurs doctoraux, post-doctoraux et en début carrière du Canada et de Chine dans les domaines du droit et de la santé
Université du Québec en Outaouais	Québec	Partenariat pour l'amélioration de la santé maternelle et infantile en Afrique de l'Ouest à l'aide de la santé numérique
University of Alberta	Alberta	Tous ensemble – Consolider les partenariats entre le Ghana et le Canada en matière de santé maternelle, du nouveau-né et infantile
University of Calgary	Alberta	Chercheurs de niveau supérieur BRE (Développement international)
University of New Brunswick	Nouveau-Brunswick	Formation en entrepreneuriat pour le Canada, l'Inde, la Chine et le Ghana
Université d'Ottawa	Ontario	Réseau ouvert de recherche sur l'innovation en Afrique (Open AIR) : Programme de bourses de recherche pour les chercheurs nouveaux et émergents
University of Regina	Saskatchewan	Programme BRE-CNS de la University of Regina : des approches novatrices pour lutter contre les changements climatiques
University of Saskatchewan	Saskatchewan	Bourses d'études pour les leaders mondiaux – Recherche de solutions pérennes en matière de sécurité alimentaire et de nutrition pour les femmes et les enfants : une approche réunissant trois pays
University of Toronto	Ontario	L'Alliance de données d'état civil du programme BRE
University of Victoria	Colombie-Britannique	Réglementer la mondialisation en Asie du Sud et du Sud-Est
University of Waterloo	Ontario	Assurer la sécurité de l'eau pour des collectivités saines et des moyens de subsistance pérennes
University of Winnipeg	Manitoba	Programme BRE pour chercheurs étrangers de la University of Winnipeg
Wilfrid Laurier University	Ontario	Renforcer les capacités en matière de gouvernance des systèmes d'alimentation urbains dans les villes des PRFI
Université York	Ontario	Économie de l'écologie, gouvernance commune et justice climatique

PROJETS BRE 2014 (ACHEVÉS EN DÉCEMBRE 2019)

UNIVERSITÉ	PROVINCE	TITRE DU PROJET
Brock University	Ontario	Programme de stages à l'étranger pour les leaders sportifs
Dalhousie University	Nouvelle-Écosse	Préparer les jeunes chercheurs BRE du Commonwealth à contribuer à un monde où les frontières sont floues
Emily Carr University of Art & Design	Colombie-Britannique	Chercheurs BRE Emily Carr en art, design et médias
Université Laurentienne	Ontario	Le cycle de vie minier : découverte, développement, idéation, licence sociale et environnement
Université McGill	Québec	Des préoccupations communes dans le Commonwealth : explorer des initiatives novatrices pour répondre aux enjeux en matière de santé, de bien-être et d'équité
Université McGill	Québec	Biologie quantitative et génétique médicale au service de la population mondiale
McMaster University	Ontario	Les chercheurs de la reine Elizabeth II pour renforcer les systèmes de santé
Memorial University of Newfoundland	Terre-Neuve-et-Labrador	Mondialisation 101 MUN
Queen's University	Ontario	Leaders en matière de migration d'éléments près de la surface
Queen's University	Ontario	Bourses canadiennes du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II pour l'excellence en réhabilitation dans des communautés internationales de la Queen's University
Saint Mary's University	Nouvelle-Écosse	Réduire la fracture numérique dans les régions rurales de l'Ouganda
Saint Mary's University	Nouvelle-Écosse	Utilisation novatrice des technologies de l'information et de l'agroalimentaire pour intégrer les préférences culturelles au secteur agroalimentaire canadien et jamaïcain
Simon Fraser University	Colombie-Britannique	Programme de formation du Canada et de l'Afrique subsaharienne en leadership en santé mondiale
Université de Montréal	Québec	Partenariats pour le leadership en santé dans un Commonwealth bilingue
Université du Québec à Trois-Rivières	Québec	Formation scientifique d'étudiants indiens pour la recherche en énergie durable et en sciences biomédicales
Université Laval	Québec	Réseau Uaval-Commonwealth : des forêts pour un monde en mutation
University of Alberta	Alberta	Génération mondiale : réseau pour l'énergie et l'environnement
University of Alberta	Alberta	Améliorer le bien-être individuel et collectif au sein du Commonwealth
University of British Columbia	Colombie-Britannique	LEADERS VERTS : programme de recherche pour la santé des forêts du Commonwealth
University of British Columbia	Colombie-Britannique	Solutions novatrices pour la mise au point et la gestion d'un réseau de transport résilient aux changements climatiques dans le sud de l'Asie : une approche fondée sur le cycle de vie
University of Calgary	Alberta	Stages de développement international de la University of Calgary et du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II
University of Manitoba	Manitoba	Renforcer les partenariats internationaux entre les collectivités et l'Université pour favoriser la santé mondiale des peuples autochtones
University of New Brunswick	Nouveau-Brunswick	Programme de boursiers du Commonwealth : des apprentissages en réseau au sein du Commonwealth
University of Northern British Columbia	Colombie-Britannique	Échanges interculturels de savoirs autochtones

PROJETS BRE 2014 (ACHEVÉS EN DÉCEMBRE 2019)

UNIVERSITÉ	PROVINCE	TITRE DU PROJET
Ontario Tech University	Ontario	Les boursiers de la reine Elizabeth II de l'Institut de technologie de la University of Ontario Institute of Technology
Université d'Ottawa	Ontario	Renforcer l'apprentissage par l'expérience, les capacités et l'échange des savoirs par le réseau AIMS-NEI et de nouveaux partenariats au sein du Commonwealth
University of Prince Edward Island	Île-du-Prince-Édouard	Intégrer des activités de recherche et de formation novatrices pour améliorer la pérennité des petits producteurs laitiers
University of Regina	Saskatchewan	Bourses du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II de la University of Regina
University of Saskatchewan	Saskatchewan	Partenariats communautaires pour la sécurité alimentaire et la santé
University of the Fraser Valley	Colombie-Britannique	Les systèmes alimentaires urbains à Dar es Salaam, au Nairobi et dans la vallée du Fraser : renforcer les capacités en matière de politiques et de planification
University of Toronto	Ontario	L'innovation inclusive en matière de développement : mettre sur pied un réseau de leaders étudiants en innovation
University of Toronto	Ontario	Centre de la University of Toronto à Scarborough des études critiques du développement
University of Toronto – University of St. Michael's College	Ontario	Enseignement de la littérature et des langues autochtones en Afrique du Sud
University of Toronto – Victoria University	Ontario	Accroître l'enseignement en santé et en sciences
University of Toronto – University of Trinity College	Ontario	Partir sur de bonnes bases : faire progresser le développement et la prospérité des populations autochtones et de colons au sein du Commonwealth
University of Toronto – University of Trinity College	Ontario	La recherche en immunologie en tant que plateforme pour des partenariats internationaux pérennes
University of Victoria	Colombie-Britannique	Programme Coop Canada-Commonwealth : former des étudiants aux cycles supérieurs conscients du monde grâce à l'apprentissage intégré au travail à l'étranger dans le domaine de la science, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques
University of Victoria	Colombie-Britannique	Traverser les frontières : apprentissage expérientiel et recherche au sein du Commonwealth
University of Waterloo	Ontario	Renforcer les capacités en matière de recherche dans les pays à revenu faible et intermédiaire par l'entremise de l'initiative de l'Indice mondial du bien-être
University of Waterloo	Ontario	Programme d'échange entre les étudiants aux cycles supérieurs de la Waterloo University et de Singapour en informatique quantique et en technologie
University of Windsor	Ontario	Une collaboration internationale en matière de soins palliatifs : amener les chercheurs et les populations à appuyer les pratiques exemplaires
University of Windsor	Ontario	Bourses du Commonwealth canadien en eau et en énergie
University of Winnipeg	Manitoba	Futurs chercheurs du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II de la University of Winnipeg
University of Winnipeg	Manitoba	Anciens chercheurs et stagiaires du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II de la University of Winnipeg
Vancouver Island University	Colombie-Britannique	Renforcer la résilience dans les collectivités côtières
Western University	Ontario	Programme de maîtrise professionnelle sur les systèmes de santé mondiaux en Afrique
Western University	Ontario	Programme collaboratif de recherche et de formation sur les systèmes de santé mondiaux en Afrique
Wilfrid Laurier University	Ontario	Partenariat entre la Wilfrid Laurier University et le Ghana pour les droits de la personne et la justice sociale

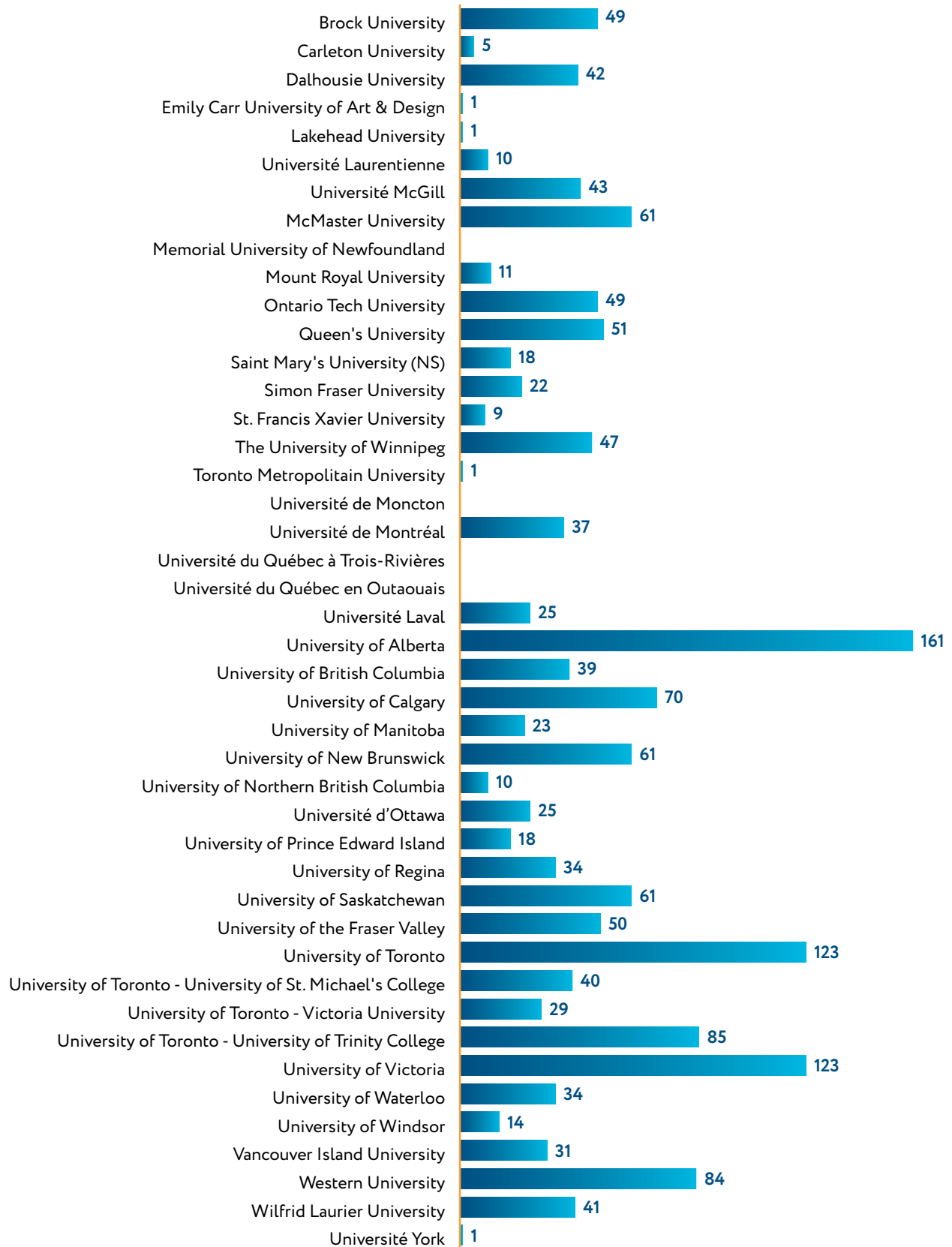
ANNEXE 2

NOMBRE TOTAL DE BOURSIER-ÈRES DU PROGRAMME BRE PAR UNIVERSITÉ CANADIENNE

UNIVERSITÉ	NOMBRE DE BOURSIER-ÈRES
Brock University	49
Carleton University	45
Dalhousie University	48
Emily Carr University of Art & Design	4
Lakehead University	9
Université Laurentienne	18
Université McGill	87
McMaster University	82
Memorial University of Newfoundland	13
Mount Royal University	11
Ontario Tech University	58
Queen's University	75
Saint Mary's University	25
Simon Fraser University	43
St. Francis Xavier University	9
The University of Winnipeg	73
Toronto Metropolitan University	18
Université de Moncton	8
Université de Montréal	69
Université du Québec à Trois-Rivières	15
Université du Québec en Outaouais	7
Université Laval	41
University of Alberta	198

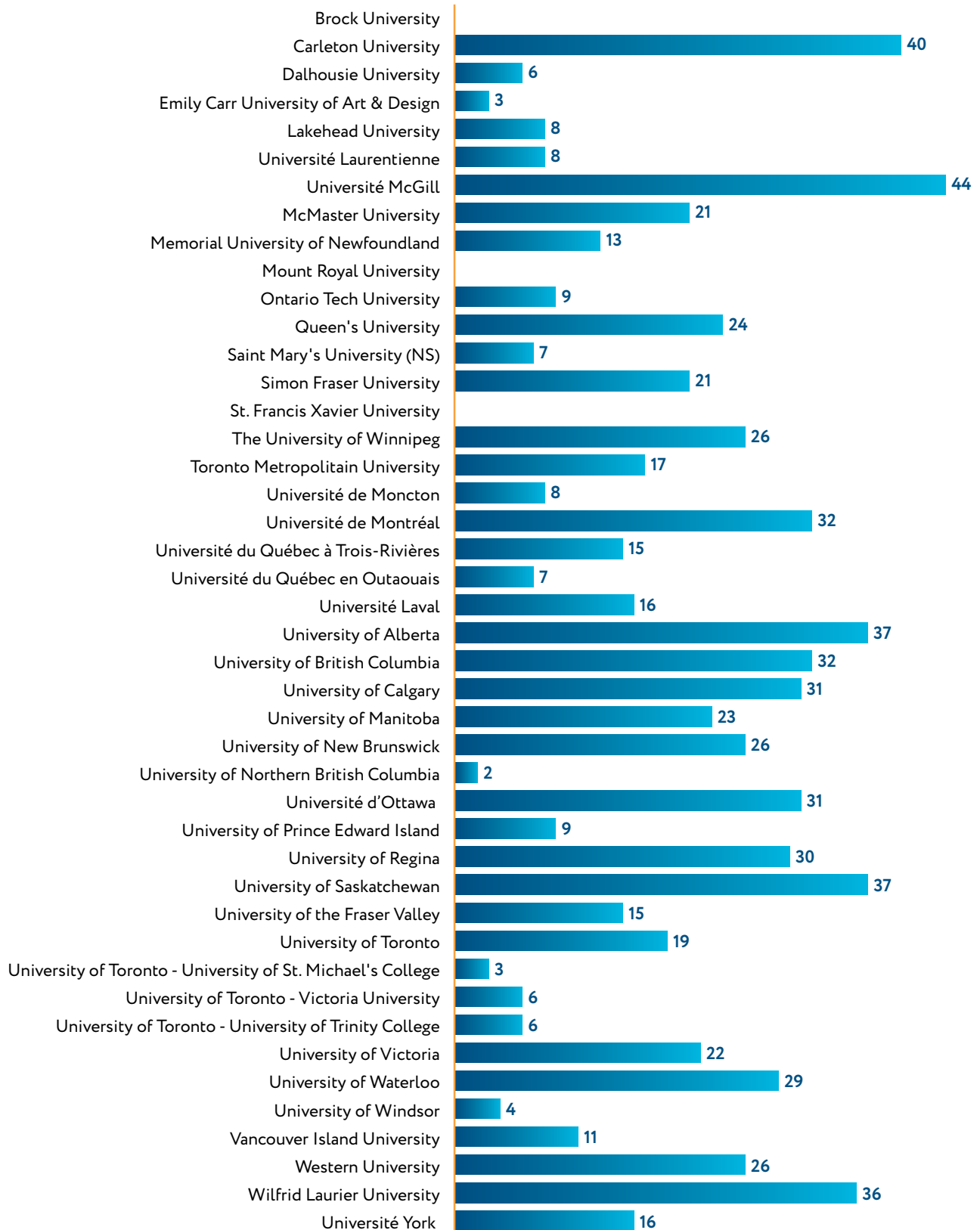
UNIVERSITÉ	NOMBRE DE BOURSIER-ÈRES
University of British Columbia	71
University of Calgary	101
University of Manitoba	46
University of New Brunswick	87
University of Northern British Columbia	12
Université d'Ottawa	56
University of Prince Edward Island	27
University of Regina	64
University of Saskatchewan	98
University of the Fraser Valley	65
University of Toronto	142
University of Toronto - University of St. Michael's College	43
University of Toronto - Victoria University	35
University of Toronto - University of Trinity College	91
University of Victoria	145
University of Waterloo	63
University of Windsor	18
Vancouver Island University	42
Western University	110
Wilfrid Laurier University	77
Université York	17
TOTAL	2415

NOMBRE DE BOURSIER-ÈRES CANADIEN-NES PAR UNIVERSITÉ CANADIENNE



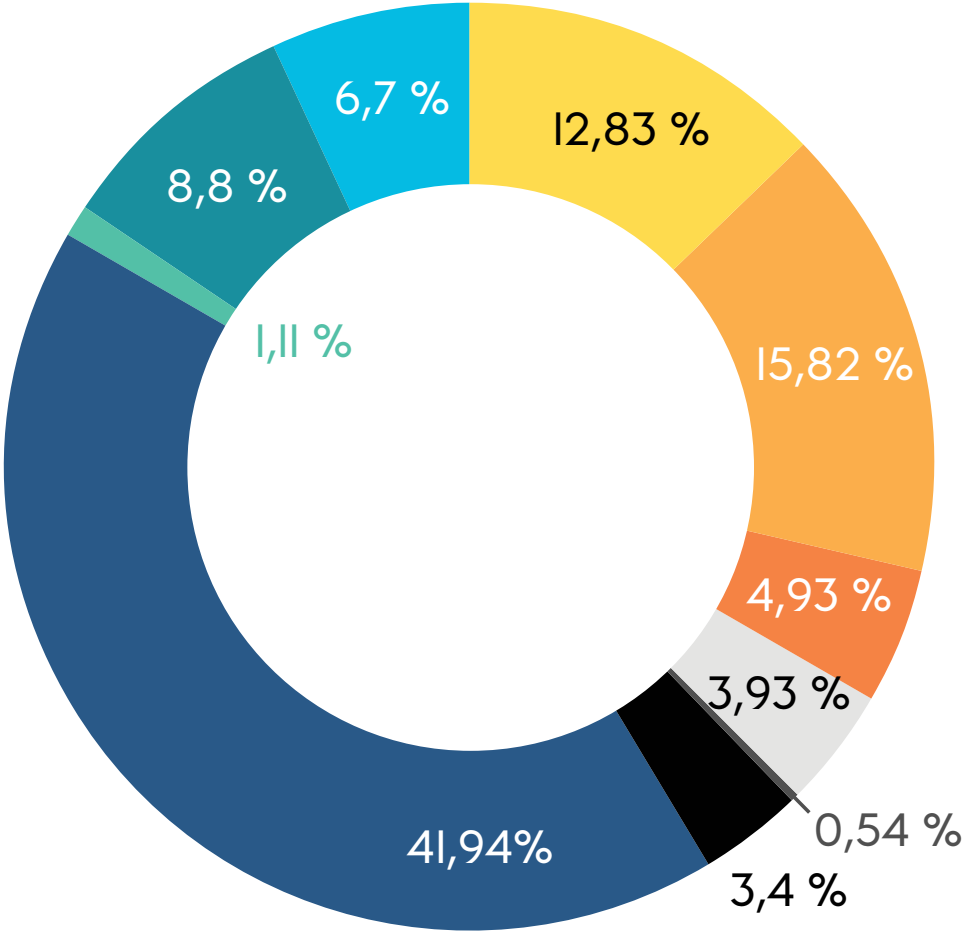
TOTAL : 1639

NOMBRE DE BOURSIER-ÈRES ÉTRANGER-ÈRES PAR UNIVERSITÉ CANADIENNE



TOTAL : 776

POURCENTAGE DE BOURSIER-ÈRES PAR PROVINCE



ANNEXE 3

RAPPORTS FINANCIERS

BRE 2017 RAPPORT FINANCIER EN DATE DU 31 MARS 2023

	2018-2024	Avant avril 2017	EF 2018-2019	EF 2019-2020	EF 2020-2021	EF 2021-2022	EF 2022-2023	EF 2023-2024	Total réel/ Prévission
	Budget	Réel	Réel	Réel	Réel	Réel	Réel	Prévission	
Nombre total de boursier-ères	648	-	59	144	10	21	112	89	435
Contribution totale du programme BRE	5 622 887,00	-	459 628,13	1 434 896,12	402 210,38	328 535,50	1 004 411,20	894 872,59	4 524 553,92
Contribution totale de l'université/ du partenaire	6 973 423,52	3 150,00	817 803,19	2 089 961,22	692 336,87	599 520,30	1 099 834,26	643 043,97	5 945 649,82
GRAND TOTAL	12 596 310,52	3 150,00	1 277 431,32	3 524 857,34	1 094 547,25	928 055,80	2 104 245,46	1 537 916,56	10 470 203,74

BRE 2019 RAPPORT FINANCIER EN DATE DU 31 MARS 2023

	2020-2025	EF 2020-2021	EF 2021-2022	EF 2022-2023	EF 2023-2024	EF 2024-2025	Total réel/ Prévission
	Budget	Réel	Réel	Prévission	Prévission	Prévission	
Nombre total de boursier-ères	202	-	3	19	60	69	151
Contribution totale du programme BRE	1 792 764,00	-	15 343,00	202 681,08	583 631,83	637 815,70	1 439 471,61
Contribution totale de l'université/ du partenaire	1 970 709,50	19 480,00	117 798,28	363 969,58	819 891,80	597 850,35	1 918 990,01
GRAND TOTAL	3,763,473.50	19,480.00	133,141.28	566,650.66	1,403,523.63	1,235,666.05	3,358,461.62

QES WA FINANCIAL REPORT AS AT MARCH 31, 2023

	2020-2025	EF 2021-2022	EF 2022-2023	EF 2023-2024	EF 2024-2025	Total réel/ Prévision
	Budget	Réel	Réel	Prévision	Prévision	
Nombre total de boursier-ères	205	7	36	82	58	183
Contribution totale du programme BRE	2 899 999,98	45 571,40	480 877,54	1 395 019,68	916 811,15	2 838 278,39
Contribution totale de l'université/ du partenaire	4 322 595,67	690 445,76	992 177,68	1 717 013,30	709 875,31	4 095 070,22
Grand Total	7 222 595,65	736 017,16	1 473 055,22	3 112 032,98	1 626 686,46	6 933 348,61

boursiers
de la **REINE**
ELIZABETH

#QESCHOLARS